

# REIZÉ ETOILES

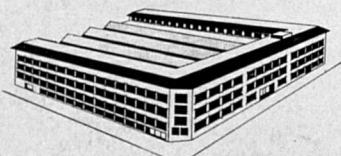


REFLETS DU VALAIS

21<sup>e</sup> année N° 5 Mai 1971 Fr. s. 2.50



NB  
483



**H. BEARD S.A., MONTREUX**

Porcelaine - Cristaux  
Argenterie - Acier inoxydable  
Ustensiles de cuisine  
Etains - Cuivres  
Liste de mariage  
aux prix les plus avantageux

**Montreux**

Avenue du Casino 28

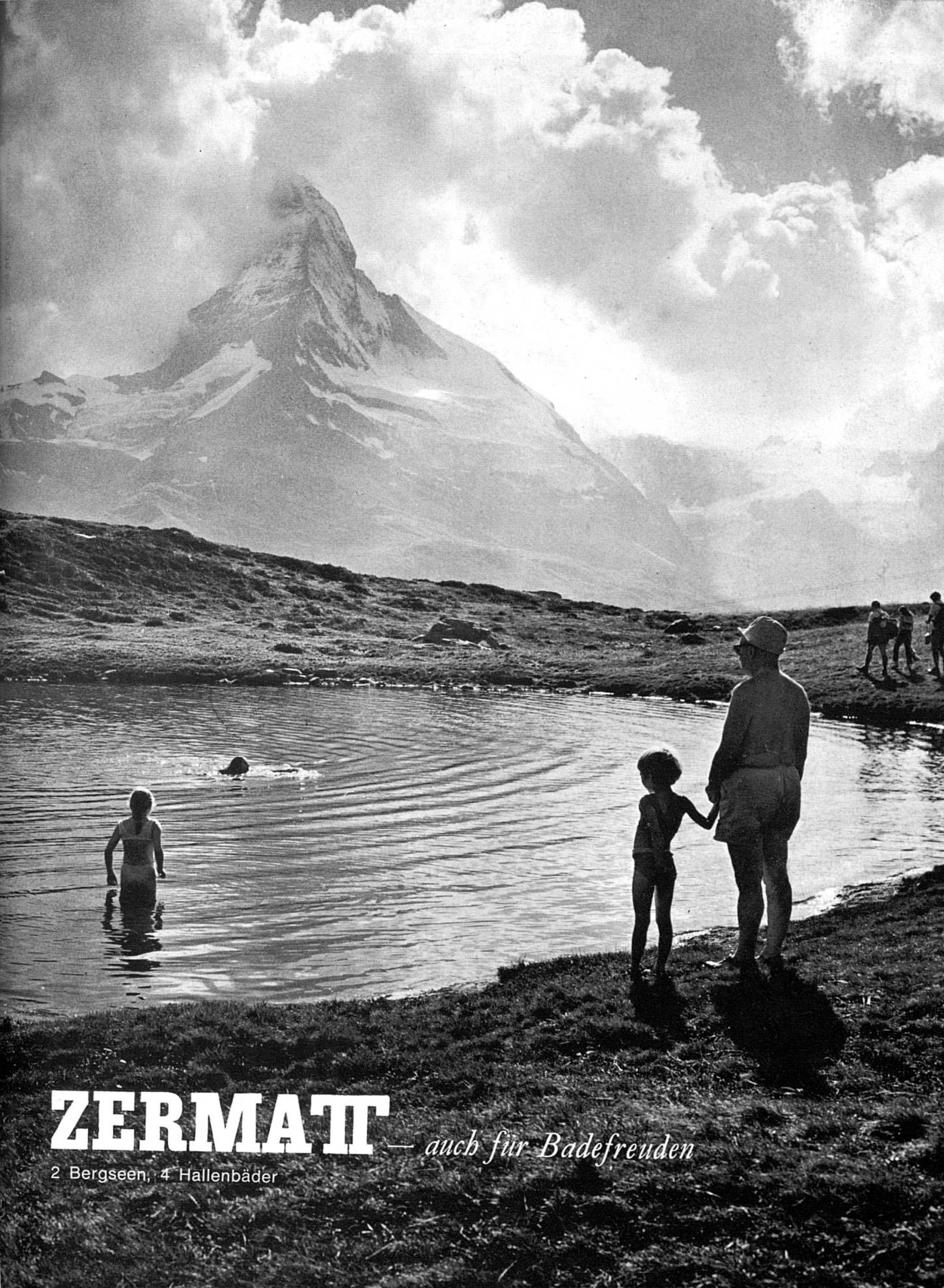
Tél. 021 / 62 38 61

**Vevey**

Rue du Simplon 21

Tél. 021 / 51 53 61



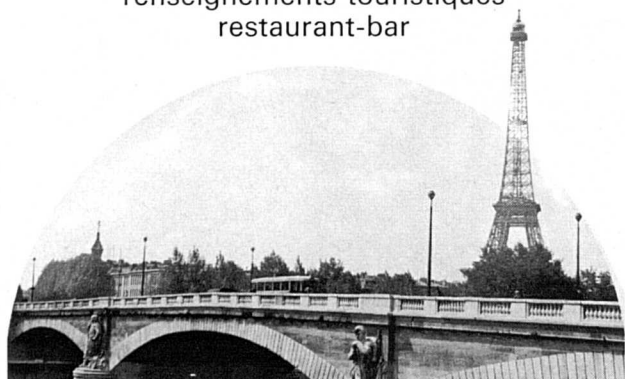


# ZERMATT — *auch für Badefreunden*

2 Bergseen, 4 Hallenbäder



à paris  
nous vous donnons rendez-vous  
à la  
**MAISON DU VALAIS**  
20, rue royale - tél. 742.98.15  
renseignements touristiques  
restaurant-bar



**Albert Buchard, Leytron**  
Auto-Transports Tél. 027 / 8 71 67

Service concessionné :  
Sion-Ovronnaz ; (Riddes)-Leytron-Ovronnaz

Voyages - Excursions

Prix spéciaux pour sociétés, groupes et écoles

# DECORATION D'INTERIEUR

Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Cénter du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtetpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechampis, ou patinés antique.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocarts et brocatelles ; failles, doupions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

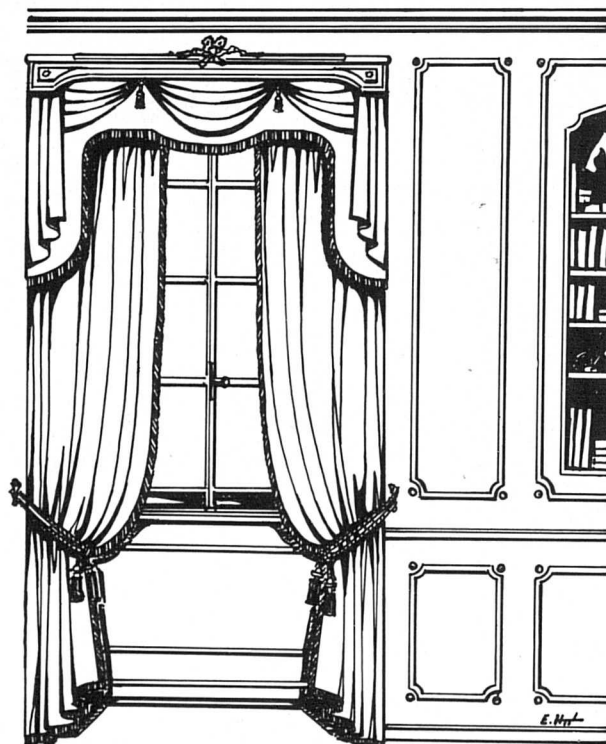
En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.

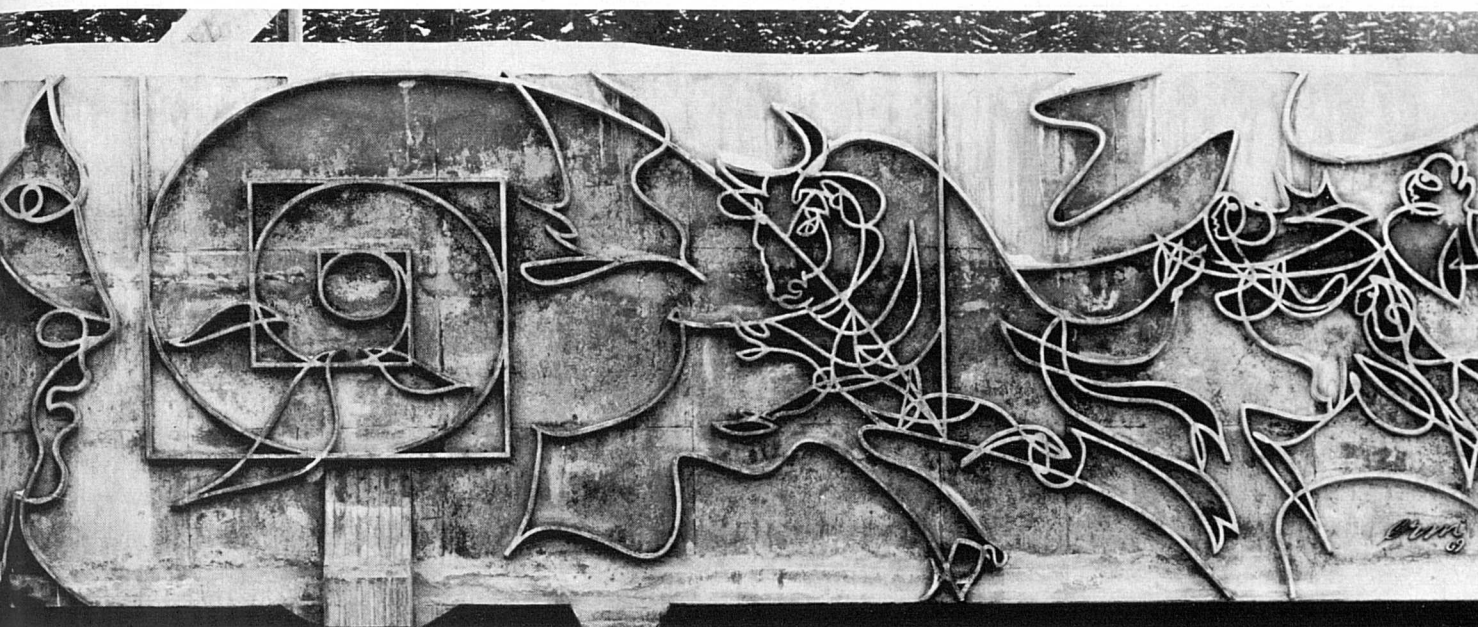
## GOY

MEUBLES DE STYLE  
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14







## Une offrande...

Verbier a su garder son caractère de style montagnard avant tout. Ce qui revient à dire que chaque bâtisse dégage l'odeur du bois réconfortant. Dans ce cadre idyllique où l'homme de tous les jours se plaît à respirer l'oxygène pur, un artiste suisse de renommée internationale, a décidé d'accepter de couler dans le béton ses idées géniales.

Médran, point de ralliement de maints téléphériques et télécabines, ne pouvait échapper à la technique. Le bâtiment est un modèle d'une édification audacieuse où l'on a su, par un système de construction en cellules, allégée par des colonnes, lénifier la rigueur même du ciment.

C'est ainsi que du 3 juillet au 11 septembre, Hans Erni sera encore plus près de nous. L'homme a voulu que chacun profite au maximum de cette unique chance. Il y parviendra sans doute. On peut lui faire confiance.

L'exposition comprendra tous les modes d'expression du grand artiste, soit : huiles, temperas, gouaches, dessins, reliefs, tapisseries, livres, céramiques, sculptures et lithographies.

Verbier, perle rare, était l'endroit rêvé pour contenir en ses murs de tels trésors. La station, à cet effet, se prépare à recevoir cet été de nombreux hôtes. Toutes les facilités leurs seront offertes pour qu'ils puissent profiter au maximum de leur séjour ou de leur passage dans ce site valaisan.

Hans Erni a compris. Pourquoi donc la mass media ne ferait elle pas de même ? C'est une chance qui nous est offerte. L'œuvre de l'artiste peut produire l'impact désiré. Dans ce monde où tout bouge, il est réconfortant de voir comment on peut réaliser certains exploits qui forcent l'admiration.

Marc Soutter.

# VERBIER



**Paul Gasser** Agent général

**Sion** Téléphone 027 / 2 36 36



1600 m. s. m.

**LA FOULY** VAL FERRET

ÉCOLE SUISSE D'ALPINISME  
BUREAU DES GUIDES

Demandez le prospectus  
Téléphone 026 / 4 14 44

## Vivre à anzère

Une nouvelle saison au seuil de notre porte... le printemps ! Lentement, il fait son apparition à la montagne. N'est-il pas plus sauvage et plus prenant qu'en plaine ?

Le ciel, immense tapis bleu, semble caresser les plus hauts sommets encore vêtus de blanc. L'air, si recherché par les citadins, nous baigne de l'odeur des prés verts, de la terre travaillée en bas dans la vallée et du parfum des bois qui nous encerclent. Les pâturages ressemblent à d'immenses parcs qui invitent à la promenade. Tout est gai, la nature et les hommes.

Malheureusement, rares deviennent les agriculteurs qui vaquent à leurs travaux, qui préparent leurs mayens pour recevoir le bétail et les fameuses reines. Ces pensées nous accompagnent dans notre promenade et nous cherchons vainement les coutumes du temps passé en voyant les chalets, mazots, l'herbe savoureuse non broutée par une « brune » avec sa cloche.

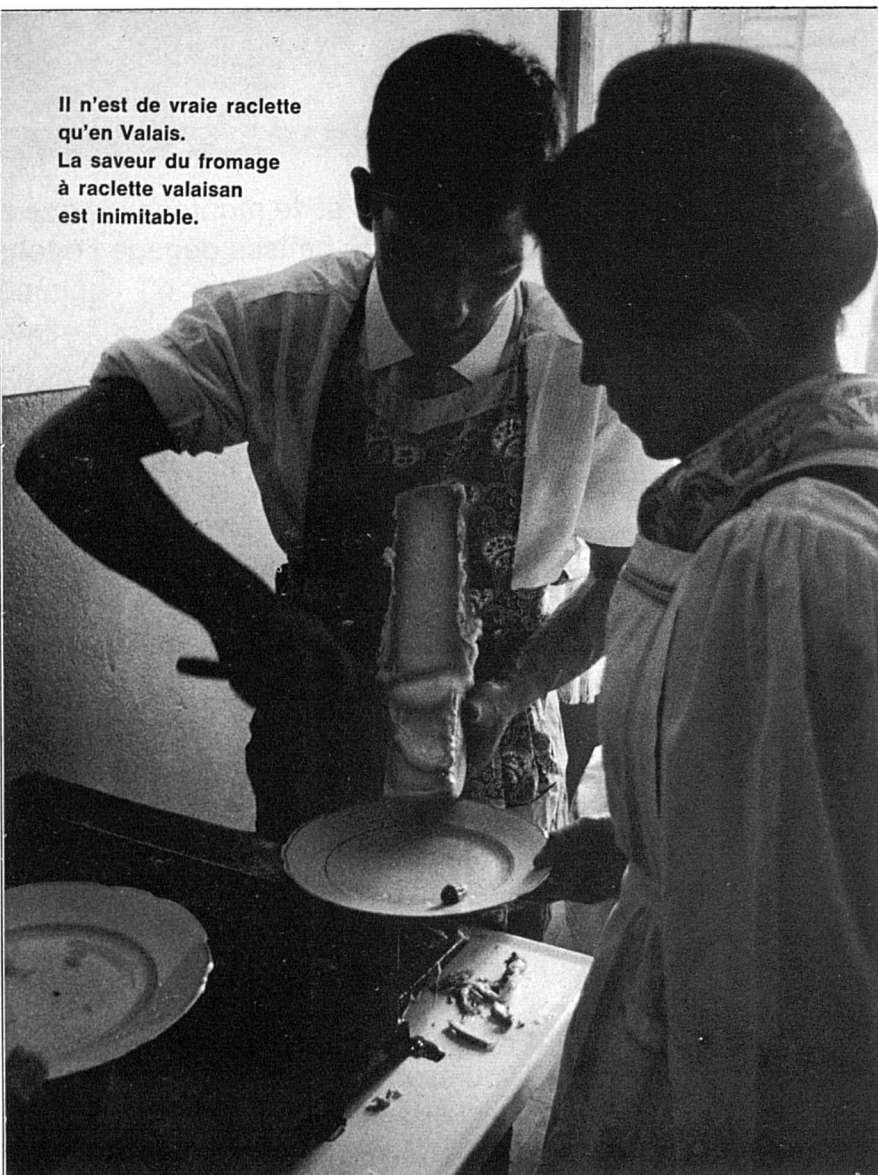
Pourtant, le tourisme et cette agriculture dont nous avons tous besoin, pourraient si bien s'adopter, vivre ensemble et se compléter merveilleusement.

L'eau des glaciers chante dans le bisse, nous réveille et nous fait penser à l'homme qui a changé, qui s'est adapté, qui lui aussi avait le droit de participer à l'évolution économique, après des générations de travail ingrat et pénible.

Sur les mayens d'Anzère, on travaille autrement aujourd'hui, on excave, on bétonne, on cloue, on décore, on se prépare à recevoir chaque année plus de vacanciers : hommes des grands centres urbains désirant passer des vacances méritées à l'air pur de nos monts, à enrichir leurs yeux et leur cœur par la contemplation du splendide panorama alpin, puis, l'hiver, parcourir nos vastes champs à ski.

Pour notre grand bien et pour le leur, essayons donc de protéger, dans les environs au moins, notre patrimoine, nos us et coutumes. Nos visiteurs ont choisi notre région, cette région qu'ils recherchaient et qui les a conquis. Ils nous ont donné leur confiance, il est de notre devoir de protéger, de garder ce caractère et de mériter cette confiance.

Il n'est de vraie raclette  
qu'en Valais.  
La saveur du fromage  
à raclette valaisan  
est inimitable.



**Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion**  
**Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion**



# Martigny

ville-étape sur la route du Simplon  
au départ des tunnels routiers  
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc



**Rencontre avec l'art suisse  
du XX<sup>e</sup> siècle**

Exposition au Manoir  
2 juillet au 19 septembre



## Pour votre séjour à **La Fouly**

dans le val Ferret, les trois établissements de la station se recommandent :

### **Hôtel-Restaurant du Glacier**

Jean Aymon-Cina

### **Pension-Restaurant Edelweiss**

Xavier Kalt

### **Restaurant-Café de La Fouly**

Pierrine Rausis



## **A. Melly**

### **Ameublement**

Sierre : 027 / 5 03 12

Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, modernes :

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

## **Hotel Beau-Site**

### **Grächen**

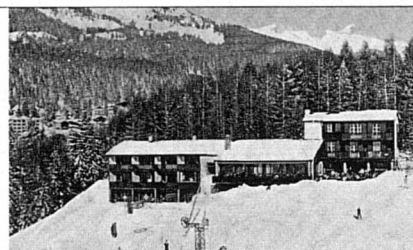
Zermattertal

(Einfamilienchalets, Studios)  
Komfort, Ruhe, Sonne,  
feine Küche, alle Sportarten  
leicht erreichbar

Familie Williner-Andenmatten  
Tel. 028 / 4 01 43

## **Hôtel des Mélèzes**

Crans



Panorama grandiose - Ski - Golf

Ouvert à l'année

**H. Lamon**, propriétaire tél. 027 / 7 38 12



## **LES HAUDÈRES**

**Hôtel Edelweiss** 027 / 4 61 07

Maison sympathique et confortable.  
Réputée pour son excellente cuisine  
et ses bons vins. Toutes spécialités  
valaisannes au carnotzet. Chambres  
avec eau courante chaude et froide.  
Chauf. central. Grand jardin. Vous  
y trouverez le repos et le soleil.  
Famille Joseph Anzéviu-Rudaz

# **Marius Lambiel & Fils**

1908 Riddes, ☎ 027 / 8 70 88



Menuiserie  
Charpente  
Couverture

## **Construction de chalets**

### **Spécialité**

Chalet en madriers  
arrondis

**« ZURICH »**  
Compagnie d'Assurances

Incendie, dégâts d'eau  
Bris de glaces  
Bris de machines  
Constructions, montages

Responsabilité civile  
Cautionnement  
et détournement  
Véhicules à moteur

Accidents  
Maladie  
Garantie pour entrepreneurs  
Vol par effraction  
Paralyse infantile

**BRUCHEZ & BLUMENTHAL - AGENCE GÉNÉRALE SION**

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton





# CHAMPEX-LAC

1500 - 2200 m.

**Tous les plaisirs  
du lac et de la montagne  
en plein soleil**

# Agence immobilière Gabriel Monay

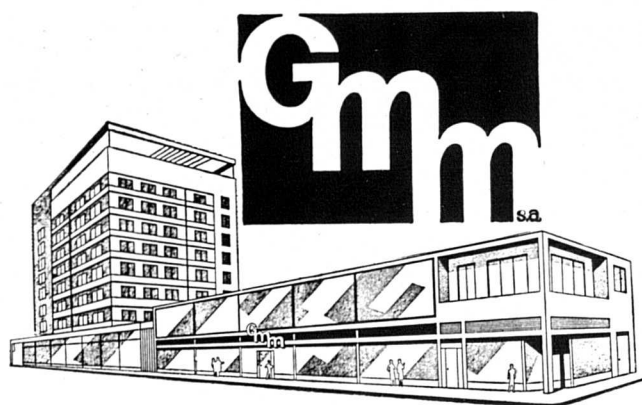
MORGINS

Tél. 025 / 8 37 72

VENTE-ACHAT : terrains, chalets, appartements

Toutes affaires immobilières

Prêts hypothécaires



**L'un des plus beaux et  
des plus grands choix  
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

**G**aleries  
du **mm**euuble  
**m**onthey  
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

**Agencement**  
de restaurants - magasins

**Aménagement**  
de chambres d'hôtels

**Plans et devis**  
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



# Montana-Crans

1500 à 3000 m. « ... du soleil sur un plateau ! »

GOLF - TENNIS - ÉQUITATION - EXCURSIONS

- Piscines couvertes
- Patinoire d'été
- Ski d'été à. 3000 m.





ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



## Grimentz

1570 m.

Mille ans de tradition, un jour pour l'adoption  
Cent possibilités de vacances en hôtels et chalets.

S'adresser à la Société de développement, tél. 027 / 6 84 93 et 6 82 42



## La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes  
Son carnetet

Tél. 027 / 2 33 08

## Hôtel Derby - Montana

Pension - Demi-pension  
Garni  
Piscine à proximité  
Tout confort

Mermoud-Zenhäusern

Tél. 027 / 7 32 12



## Hôtel Beau-Séjour, Ovronnaz

Hôtel tout confort. Cuisine soignée.  
Réservez dès maintenant pour vos vacances d'hiver.

Louis Michellod, tél. 027 / 8 74 27

## Schöne Wanderwege

### Brig - Saflischpass - Binn

Nach Schallberg mit dem Postauto Brig-Simplon, oder zu Fuss. Luftseilbahn zwischen Ried/Brig und Rosswald.

Von Schallberg steigt der Weg durch den Dählwald hinauf, erreicht die Wiesen und Hütten von Resti, setzt sich über den Grat fort, an Glimenschür vorbei, zu der bedeutenden Hüttengruppe von Rosswald und 160 m weiter oben zur Saflischhütte des SAC, die sehr hübsch auf einem Plateau gelegen ist. Die Aussicht ist schön und umfassend. Der Blick schweift über den ganzen Nordhang des Simplons, das Rhonetal und seinen rechten Hang bis hinüber zu den Berner Alpen. Das Gebiet von Rosswald ist von den Skifahrern sehr geschätzt. Den Grat verlassend, zieht sich der Weg an den Flanken des Faulhorns über die Rosswaldalp empor und erreicht seinen höchsten Punkt auf dem Saflischpass (2566 m). Interessante Alpenflora. Das Bettlihorn lässt sich mühelos besteigen, sei es von Tanzboden aus, oder vom Saflischpass durch den Felsenkirkus der Augstkumme südöstlich des Gipfels (1 Std. 30 Min.). Man klettert über Geröll, dann über Felsen, die leicht zum aussichtsreichen Gipfel führen (2951 m). Nebst dem Eggerhorn ist das Bettlihorn einer der günstigsten und schönsten Aussichtspunkte, um die Berner Alpen zu überblicken.

Vom Saflischpass senkt sich der Weg durch das Saflischtal an den Hang des Binntales hinunter. Man geniesst fortwährend den Blick auf den grössten Teil des Tales und durchschreitet alle Stufen der Pflanzenwelt: Alpenflora, Weiden und Waldzone. Hübsch sind die Maiensässe mit ihren zahlreichen, mitten in den Bergmatten zerstreut liegenden Stadeln und Hütten und die Weiler im Binntale unten. Vom Saflischpass weg durchzieht der Weg die schöne Hochebene von Tanzboden, berührt weiter unten die lange Reihe der Hütten von Statt, Sickerkeller, Mittelstafel, Rufibord, Grummelen, Schmalegge, Zen Binnen, Willern und erreicht Binn. Man kann auch durch den Kehliwald in den Talgrund von Heiligkreuz hinuntersteigen und ins Dorf Binn gelangen. Rückfahrt mit dem Postauto über Ernen nach Fiesch.





BRIG



VISP



SIÈRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

		Km.
Café-Restaurant Rosswald, Marta Pierig, 028 / 3 21 36	ROSSWALD	12
Hôtel des Alpes, Fam. Berchtold-Haslinger, 028 / 8 11 06	FIESCH	18
Hotel Massa, Fam. Wyden, 028 / 3 28 88	BLATTEN	9
Café-Restaurant Alpenblick, H. Gattlen, 028 / 5 11 67	BÜRCHEN	13
Hotel Gebidem, Frl. Heinzmann, 028 / 6 28 60 Einzigartiges Wandergebiet - Wunderschöne Aussicht	VISPERTERMINEN	10
Hôtel Goldbiel, Robert Karlen, 028 / 4 33 35	TÖRBEL	15
Hotel Edelweiss E. Kalbermatten-Rittler, 028 / 5 83 63 Feine Butterküche-Sonnenterrasse-Modernes Matratzenlager	BLATTEN	29
Hotel Rhoneblick, Fam. R. Kuonen-Marty, 027 / 6 61 82	GUTTET	21
Point de départ de vos excursions dans le val d'Anniviers	VISSOIE	16
Pension Pas-de-Lona, 027 / 4 81 81	EISON / SAINT-MARTIN	23
Restaurant-Auberge Bellevue, 027 / 2 47 39, Savièse	MAYENS-DE-LA-ZOUR	11
Hôtel-Café Alpina, 027 / 8 72 18	ISÉRABLES	10
Restaurant Les Fougères. Toutes spécialités. Tous les dimanches, menus gastronomiques, et sa fameuse braserade en plein air.	MAYENS-DE-RIDDES	28
Hôtel de Ravoire, 026 / 2 23 02	RAVOIRE	11
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 1850 m. alt.	FIONNAY	36
Pension « Au Beau-Valais », 026 / 4 91 68	BOUR-SAINT-PIERRE	31
Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22	FIONNAY	30
Hôtel Bellevue, 026 / 8 41 22	MEX	9
Promeneurs, Vérossaz et ses promenades sont prêts à vous accueillir	VÉROSSAZ	15
Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages Pêche dans le lac de Tanay - Dès Miex + 50 minutes à pieds	TANAY / VOUVRY	20
Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03	TROISTORRENTS	8
Au centre du complexe des Portes-du-Soleil, nombreux buts de promenades, source d'eau sulfureuse, pêche en rivière.	VAL-D'ILLIEZ Les Crosets	10



## *Le balcon du val d'Hérens*

à 30 km. de Sion, au pied de la Dent-Blanche

**La Sage - La Forclaz - Villa - Ferpècle** (1680 - 1750 m.)

Les villages « sur les rocs » de la commune d'Evolène vous invitent et vous attendent.  
Stations d'été - Stations d'hiver.

**En toute saison :** air pur, ensoleillement maximum, détente, repos au centre d'un vieux pays, d'une nature et d'un paysage grandioses, au milieu d'une population ayant gardé son costume et ses traditions.

**Été :** promenades, excursions, ascensions ; flore alpine.

**Hiver :** ski toutes catégories, patinoire ; ski-lift de La Sage et La Forclaz, télésiège du Tzaté (long. 1400 m.).

Nombreux appartements locatifs, simples ou avec confort ; prix réduits entre saisons.

Hôtel de La Sage, 40 lits ; tél. 027 / 4 61 10. Hôtel de Ferpècle, 25 lits ; tél. 027 / 4 61 54 (fermé l'hiver).

Renseignements et prospectus : **Société de développement, 1961 La Sage, tél. 027 / 4 62 79.**

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



*Jus pulpeux de fruits du Valais*

Abricot - William - Fraise - Framboise - Tomate

élaboré par la maison

**RÉEL-CREAM - Luc Lamon. Granges VS**

**Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD**

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

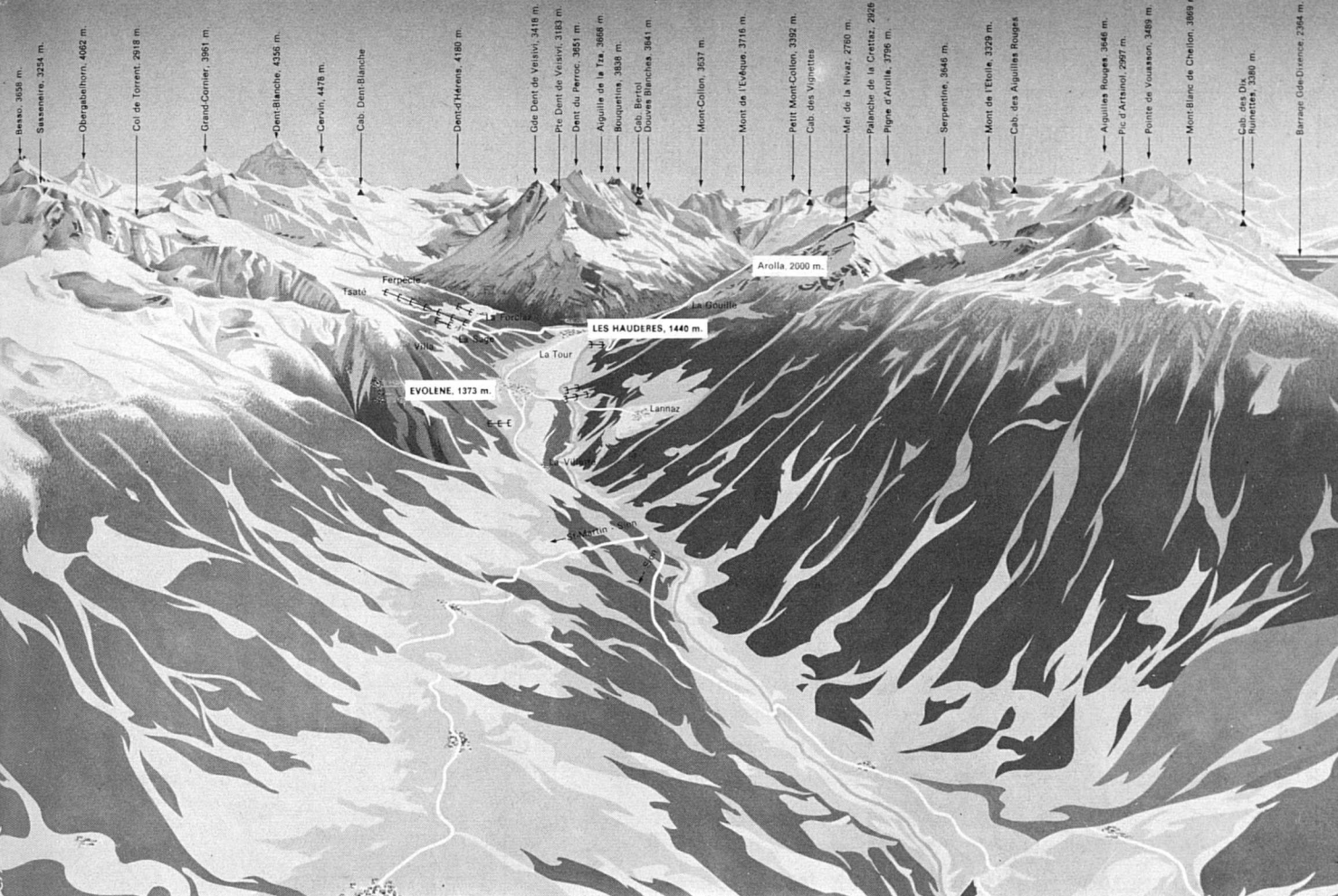
390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER





Création Schenk - Jonneret

## ÉVOLÈNE

1380 m.

## LES HAUDÈRES

1450 m.

Lieu de séjour enchanteur en toute saison. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Gracieux costumes.

Belles promenades dans pâturages et forêts. Grandes ascensions. Guides. Ecole d'alpinisme pour jeunes gens. Riche flore, toute la faune des Alpes. Septembre et octobre : calme automnal, lumière pure. Prix réduits entre saisons. Service régulier de cars postaux.

**14 hôtels - 230 chalets et appartements à louer**

Renseignements et prospectus :

ÉVOLÈNE, Office du tourisme, 027 / 4 62 35 LES HAUDÈRES, Office du tourisme, 027 / 4 61 29

### Hôtels et pensions recommandés...

#### Evolène

Hôtel d'Evolène  
Hôtel Dent-Blanche  
Hôtel Hermitage  
Hôtel Eden  
Hôtel Alpina  
Pension d'Evolène  
Pension Bellevue

#### Les Haudères

Hôtel Edelweiss  
Hôtel des Haudères  
Pension Les Mélèzes  
Hôtel garni Gai-Logis  
Hôtel des Alpes

#### Arolla

Hôtel du Pigne  
Hôtel du Glacier  
Pension du Lac-Bleu

... par la **Société des hôteliers du val d'Hérens**



## AGENCE IMMOBILIÈRE MODERNE

E. & D. CORDONIER, courtiers en immeubles patentés

TOUTES AFFAIRES  
IMMOBILIÈRES

location

vente

achat

BUREAU Imm. Rawyl

Ø (027) 7 42 82 - 7 42 84

Privés

Ø (027) 7 21 05 - 7 42 83

**MONTANA-CRANS** Valais - Suisse

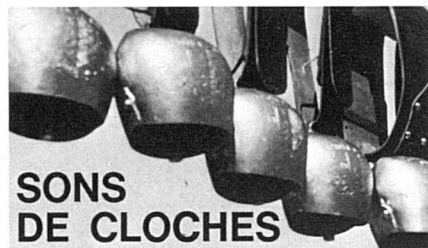


### tomato cocktail

au même prix que les autres jus de notre gamme:  
grape fruit, orange, ananas, framboise, pêche,  
poire, abricot.

En vente chez votre fournisseur d'eaux minérales.

agiter et  
servir frais



## SONS DE CLOCHES

Ankara  
20-3-1971

Cher Monsieur le Directeur,

J'ai bien reçu le numéro 1 et 2 de Treize Etoiles. Je suis très content de lire cette belle revue dont les pages sont pures comme en soie. Je suis ravi de connaître la rive valaisanne et le Valais qui est une belle région de votre belle Suisse où je voudrais tout me trouver près de vous pour mieux connaître ce bon peuple et son beau pays.

Je vous félicite à cause de votre belle revue que vous publiez. J'attendrai les autres numéros et je les lirai avec plaisir.

Je vous salue avec mes respects et vous suis bien aimable pour conduire mes salutations sincères à M. Maurice Chappaz, écrivain, le Châble.

Merci bien Monsieur le Directeur.

L'adresse

Monsieur Mikdat Timurcan  
Maliye Muhakemat Müdürlüğü  
Hazine Avukatı

Avocat  
Mikdat Timurcan  
Ankara

Ankara  
TURQUIE

### Les « Treize Etoiles » de l'amitié

Est-il plus belle mission pour une revue comme la nôtre que de servir de lien d'amitié d'un coin à l'autre de la planète ?

On imagine ainsi l'heureuse surprise pour M. Albert Thomas, directeur de l'aérodrome de Sion, en recevant l'autre jour — par avion, bien sûr — une lettre de Kinshasa. L'ambassadeur suisse au Congo, M. Théodore Curchod, tenait à dire à son vieil ami la joie éprouvée en recevant enfin de ses nouvelles par l'intermédiaire de « Treize Etoiles ». En feuilletant notre revue, en effet, l'ambassadeur vit une photo du pilote séduisant. Dans la joie d'une telle retrouvaille, M. Curchod promit à son ami de venir lui rendre visite lors de son prochain séjour en Suisse.



Protégez vos valeurs  
contre les risques de vol  
en les déposant à la

**BANQUE CANTONALE DU VALAIS**

Garantie de l'Etat pour tous les dépôts



# RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

*Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs*



## *BeauVélours* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

## **Emile Esseiva, 1950 Sion**

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

## **Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges**

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

## **Mario Nichini, 1950 Sion**

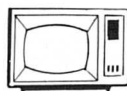
Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 87 - 2 38 45

## **Jean Sudan, 1870 Monthey**

Produits laitiers, fromages à raclette et fondue extra Tél. 025 / 4 24 71

## **Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny**

Comestibles de 1<sup>re</sup> fraîcheur: poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



## **Otto Stucky, 3960 Sierre**

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90

## **René Bonvin, rue du Rhône 19, 1950 Sion**

Meubles de style - Décoration d'intérieur Tél. 027 / 2 21 10

## **Antille, antiquités, 3960 Sierre**

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

## **Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

## **Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



## **Porcelaines de Limoges, 1950 Sion**

Madame Martine Monbaron Tél. 027 / 2 70 70

## **La maison du trousseau, 1950 Sion**

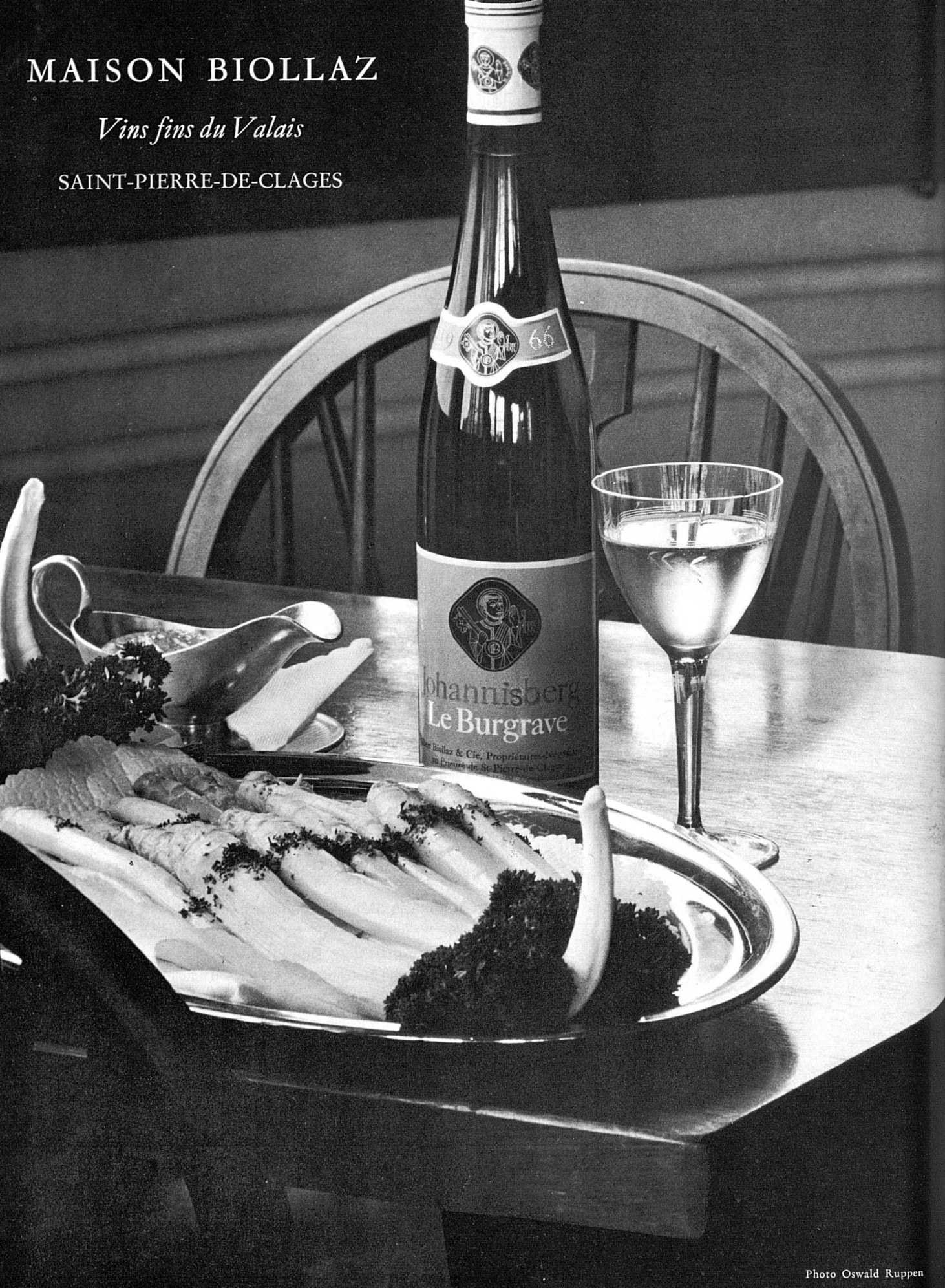
garnit votre chalet ou appartement en montagne  
Antoine Bortis Tél. 027 / 2 25 57



MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES





## BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages consacrés au Valais

**Edmond Bille** **Jeunesse d'un peintre**  
suivi de « Heures valaisannes », mémoires présentés par Corinna Bille. Volume de 328 pages, 8 illustrations (portraits), Fr. 20.—

**Henri Michelet** **L'inventeur Isaac de Rivaz**  
Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles.  
Volume de 400 pages, 5 hors-texte et 21 dessins, Fr. 30.—

**Mémoires de Louis Robatel**  
Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par André Donnet. Volume de 296 pages, avec un portrait, Fr. 24.—

**Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand**  
**Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais**  
Volume de 182 pages, illustré de 16 planches, Fr. 18.—

**Ch.-E. de Rivaz** **Mes souvenirs de Paris**  
Volume de 330 pages, avec un portrait, Fr. 25.—

**P. Saudan et N. Viatte** **Lettres - Textes inédits**  
précédés de « Témoignages »  
Volume de 380 pages, 9 hors-texte, Fr. 25.—

**Emile Biollay** **Le Valais en 1813-1814**  
Volume de 551 pages Fr. 35.—

**André Guex**  
**Le demi-siècle de Maurice Troillet**  
Trois volumes de 298, 336 et 300 pages, avec un portrait, non vendus séparément, en souscription Fr. 64.—  
Dès le 30 septembre 1971, Fr. 88.—

Vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny

## TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable: Georges Pillet, Martigny  
Fondateur et président de la commission de rédaction: M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur en chef: Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition:  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse  
Service des annonces: Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11  
Abonnements: Suisse Fr. 25. —; étranger Fr. 30.—; le numéro Fr. 2.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

21<sup>e</sup> année, N° 5 Mai 1971

### Nos collaborateurs

Jean Anzèvi	Dr Ignace Mariétan
Pierre Béguin	Paul Martinet
Hugo Besse	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Marcel Michelod
René-Pierre Bille	Bernard Micheloud
Emile Biollay	Pierrette Micheloud
Solange Brégnati	Edouard Morand
Maurice Chappaz	Jean Quinodoz
Gilberte Favre	Pascal Thurre
Jean Follonier	Marco Volken
André Guex	Maurice Zermatten
Edouard Guigoz	Gaby Zryd

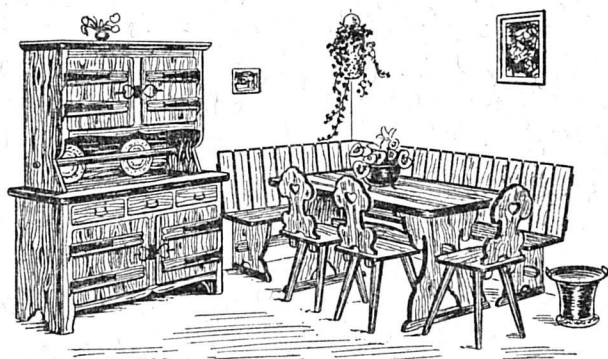
Secrétaire de rédaction: Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes: Oswald Ruppen, René Ritler

### Sommaire

Vivre à Anzère  
Schöne Wanderwege  
Sons de cloches  
Printemps  
Retour aux sources  
Une région privilégiée  
L'anémone pulsatile  
Le venturon montagnard et le pinson des neiges  
Valais, terre brûlée  
When the Valais hums with music  
Stances  
Bridge  
Saas-Fee und seine Bahnen  
Saas-Fee et son réseau de transports par câbles  
Un rêve jaune ou bleu  
Val Ferret: comme au premier jour  
Sur le berceau du jeune Verbier  
Issu de toi, ô mon pays  
Die Heimwehdeutschen - Les nostalgiques  
Potins valaisans  
Mots croisés  
Lettre du Léman  
Ces Valaisans du ciel...  
L'Ordre de la Channe à Paris  
Un mois en Valais  
Hôtellerie et tourisme  
Unsere Kurorte melden  
Mois de mai

## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit: buffet, table, banc d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1860.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**

4 étages d'exposition

Notre couverture: Saas-Fee (Photo couleur Gilbert Supersaxo)

Photos Bille, Bruell, O. Darbellay, Debraine, Espert, Olivier, Ritler, Ruppen, Thurre, Treize Etoiles

[illegible]

# Printemps

*Je me suis arrêté en pleine rue. Le vieux cytise si discret fêtait ses heures de gloire. Il éclatait de grappes d'or. Il vrombissait d'abeilles. Il parfumait somptueusement le monde.*

*Entre l'asphalte et le béton, c'était la nature et son mystère. Du coup, les horizons de la ville devinrent gris et je me souvins des prés fleuris de mon village.*

*Ah ! les printemps de la jeunesse. Comme ils étaient brillants ! Comme ils chantaient sous le regard. Et comme ils sont restés accrochés au cœur.*

*Sont venus les printemps doux-amers ! Ceux qui comptent le temps passé. Mais toujours avec les mêmes fleurs et les mêmes parfums.*

J. Caruffo





# Retour aux sources

Chrysalide je fus  
le temps d'un hiver.  
Et c'est vrai vrai  
pour cette cruelle transition  
je bénis les dieux de toutes les  
planètes.

\*

Dans ma cage de verre, seule,  
je criais, avec une sorte de vo-  
lupté : ah ! la paix, ah ! écrire,  
lire et penser sans craindre les  
secondes intruses !

\*

A l'hôpital de montagne, j'ai  
refusé la société des malades.  
« Parlons de tout ce que vous  
voulez, mais pas de maladie ! »  
Hélas ! cet esprit de compéti-  
tion : « Moi, les professeurs ont  
dit qu'ils avaient jamais vu un  
cas pareil... » « Et moi, alors,  
ils m'ont fait tous les tests du  
monde. » Leurs mots, leurs ex-  
périences, toutes leurs choses  
à eux, j'en ai eu peur, peur.  
« Pourquoi vous obstiner à ne  
pas être comme les autres ? et  
toujours vous, vous, vous !  
Comme s'il n'y avait que vous  
au monde ! »

A quoi sert blesser inutile-  
ment ? à quoi bon rendre cons-  
cients ceux qui préfèrent vivre  
inconscients ? J'ai fui cette vi-  
sion, par la porte de service.  
Etre dehors. Avaler de l'air  
non hospitalisé. J'avais faim et  
soif. Comme une bête.

Le village me tentait. Il y  
avait de la neige et du verglas  
sur les chemins. Je suis tombée,  
j'ai joué avec la neige. Et j'ai  
encore marché marché marché,  
pendant des siècles. J'ai enten-  
du des voix humaines. Me suis

La postière : elle est le pont entre le purgatoire et le paradis







Le temps d'aimer le soleil et la vie

précipitée dans un bistrot tout en bois. J'ai entendu de la musique grecque et sud-américaine. La sensation d'entendre un langage nouveau.

J'ai bu un « ristretto » avec la même bouche qu'un été, dans le désert de Perse. Mais je tenais ma tasse avec les deux mains. Humiliante, cette faiblesse.

Réapprendre à marcher, à entendre, à ne plus trembler. Des tickets, des serviettes de table où griffonner. Plus la force de marcher. C'est le patron du bistrot qui me reconduit à

la maison blanche. Les regards suspicieux des « collègues » : « En retard, où elle est allée, celle-là, qu'est-ce qu'elle fait ? »

Souper, 17 h. 30. Le lendemain, et souvent, je m'échappe jusqu'à l'heure de la fermeture, 20 heures.

Un matin, je réponds à l'appel du Frère, je pars. Loin, loin, loin.

Dans la rue, dans la ville, je vois le non-bonheur des êtres. Je voudrais les secouer, leur dire : « Et votre privilège à mouvoir votre corps comme vous l'entendez, jusqu'à l'épuisement ! et pourquoi pas vivre la joie jusqu'à ses derniers retranchements ? »

\*

sement ! et pourquoi pas vivre la joie jusqu'à ses derniers retranchements ? »

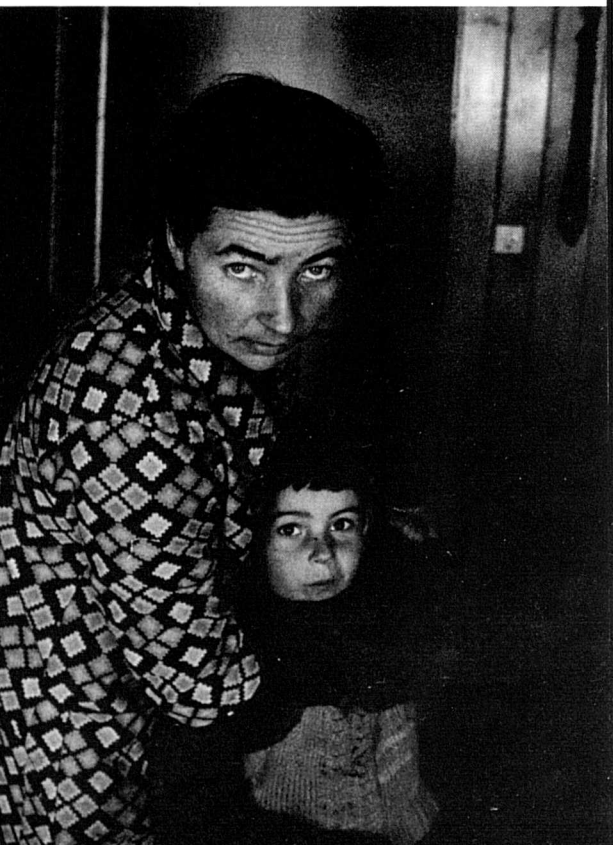
A Saint-Martin — la Grèce, la Provence, l'Orient, le monde — les réponses succèdent aux questions, simples, naturelles. C'est le véritable retour aux sources. Le vieux bois rugueux, presque noir, que j'aimerais manger, de gratitude. On se contente de pain de seigle, de tartines au miel. Et de tomates. Je me crois au bout du monde et je suis chez moi.



Des éclairs,  
la générosité brute de ces mon-  
tagnards.  
Des vertiges  
leur sagesse,  
leur vigoureuse poignée de  
main,  
la non-tricherie,  
le soir, les dialogues fraternels.  
Maintenant que je sais  
une vie à d'autres dimensions,  
je dis : « Soûlons-nous de séré-  
nité ! »  
J'accumule les blessures avec  
un plaisir masochiste.  
Les chardons cueillis aux alpa-  
ges de Saint-Martin, je les aime.  
Des soleils sur mon bureau.  
Immortels.  
Et maintenant que les forces  
sont revenues  
je peux je dois je dois dois  
recommencer à cogner  
contre moi-même.

Gilberte Favre.

Peu de mots. Une vie de travail et le sens des vrais problèmes.



## Une région privilégiée

S'élever d'étage en étage, sur les pentes qui mènent vers le hameau d'Allesse en balcon sur la plaine du Rhône, c'est un privilège, une faveur.

Poursuivre vers l'est, au-delà de ce hameau que le tourisme n'a encore qu'à peine effleuré et qu'un printemps tardif éclabousse de toutes ses sèves trop longtemps bridées, c'est aussi, selon un mot qui est une trouvaille heureuse de J.-L. Curtis : « S'en aller hors des routes où il fait dimanche tous les jours. »

Et là-bas, tout au fond, le Rhône en marche vers son destin méditerranéen, roule sa masse imposante et trouble, enrichie de multiples torrents qui, libérés de leurs entraves de glace ou de neige, jetant sur leurs bords à la volée leurs giclures d'argent, tordant leurs eaux neuves en des remous d'écume et finalement las de leur course échevelée, las aussi d'emporter dans leurs flots rageurs d'inoffensives prairies, vont se fondre dans la dignité royale de leur grand aîné.

Quel touriste ou simple promeneur du dimanche, non averti, jetant de la plaine un regard sur ces pentes au visage ni plus ni moins sauvage que tant d'autres, songerait que les forêts qui s'y agrippent recèlent une flore d'une diversité peu commune, pouvant être considérée comme la plus riche de l'Europe centrale ?

Dans leur aspect premier, elles se présentent comme deux longues échines rocheuses tranchant de haut en bas la montagne, une succession de dévaloirs, d'ondulations, d'escarpements, de terrasses, ces repos de la montagne semés de larges espaces verts dont chaque essence dans cette nature insoumise apparaît comme dit Claudel : « Un tirement assidu hors de la matière inanimée », chacune d'entre elles lançant vers le ciel une multitude de bras avides d'air et de soleil.

Puis, à fleur de terre, à fleur de mousse et comme une sécrétion du rocher dont elle moule les contours, humblement désireuses de vivre, s'étire une minuscule flore dont la pénible aspiration vers la lumière est un émerveillement, une leçon de volonté.

On est pris aussi dans un monde de murmures, de luisantes verdure, d'odeurs et d'exhalaisons au goût de vent âpre et de feu. Plantes sauvages, broussailles, bruyères, genêts, lianes croissent dans une ivresse totale et irréprensible. D'autres encore aux fleurs vertes, jaunes ou roses, que

## *L'anémone pulsatile*

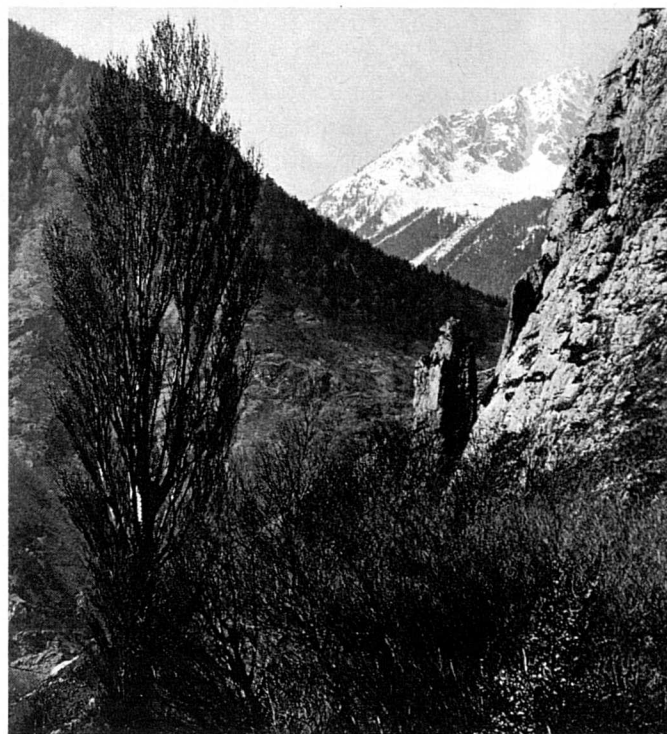
*Elle cache sous la terre  
La promesse de germer  
Comme toi sous ta misère  
La tendresse de m'aimer.*

*Patiente sous la neige  
Elle éteint son cœur de feu ;  
D'une glace qui protège  
Tu gèles ton bel aveu.*

*Anémone, ô pulsatile,  
Contre l'aile du bonheur  
C'est en vain que cherche asile  
Ton soleil intérieur.*

*Tu luttais avec l'aurore ;  
Inutile, c'est le jour  
Et tes grâces vont éclore  
A la brise de l'amour.*

*Marcel Michelet.*



Les Follatères : un roc calciné, des buissons, du maquis avec, en fond de tableau, les hauteurs enneigées de La Creusaz

Au pied des Follatères, le Rhône prend résolument la direction nord-ouest ; au fond, le Catogne



la science botanique a parées d'un latin barbare dont je vous ferai grâce : phléoles, fétuques, fausses renoncules, vignes sauvages, ronces, etc. Puis les essences plus nobles et plus orgueilleuses : pins, bouleaux, sycomores, chênes, etc. En bref, une flore d'origine tout à la fois alpine et atlantique, méditerranéenne et nordique.

Dans une étude, parue en langue allemande, intitulée : « Des Follatères à la Dent-de-Morcles, contribution à un inventaire de la botanique du pays », M. H. Gams a décrit en langage de spécialiste la richesse de cette région. Mais le savant peut aussi, à l'occasion, se muer en poète ; jugez-en vous-même : « L'éclat des couleurs des forêts de chênes est unique en Europe. A peine le noisetier a laissé échapper son pollen que le cornouiller se couvre d'or, et lorsqu'au premier printemps ses fleurs se fanent il suffit d'une nuit pour que de vieux arbres tordus se drapent de voiles d'un très beau vert tendre. Le sycomore

et les érables ont secoué leurs fleurs et le printemps s'avance avec la floraison des arbres à fruits et la sortie des feuilles... »

La parure automnale est tout aussi belle, rappelant les jeux de couleurs des forêts orientales et nord-américaines et par-là, peut-être, la flore européenne du Tertiaire.

Quant à la faune, elle est également extraordinairement riche en coléoptères vivant du feuillage des chênes. Je vous épargnerai leur appellation barbare.

Cette région étant prévue comme réserve, les forêts de Branson et de Fully étant déjà mises à ban, la nature aura une large possibilité de régénération, sans que de manière trop ostensible la main de l'homme ait à intervenir, tant est vrai ce que Nietzsche écrit dans son « Gay Sca-voir » : « Nous aimons la nature d'autant plus ardemment qu'elle fonctionne moins humainement ».

S. Edm. Troillet-Boven.

Les Follatères et les pentes du Rosel dominées par le Six-Carroz ; à droite, le Grand-Chavalard





## Le venturon montagnard et le pinson des neiges



Couple de venturons montagnards nourrissant leurs petits. Le nid a été construit à la fourche d'une branche d'arole (alpage de Chandolin, à 2300 m.)

Tous deux sont inféodés à la montagne, mais tandis que le venturon appartient à la grande famille des fringillidés qui rassemble les représentants du genre « carduelis » très homogènes pour la plupart à l'exception du bouvreuil, du gros-bec et du pinson des arbres, le second appelé encore de charmante façon la niverolle (ce nom scientifique évoque à lui seul parfaitement le milieu où l'oiseau évolue, c'est-à-dire les dernières roches à la limite des neiges) est rangé dans la famille des plocéidés qui englobe entre autres chez nous les moineaux<sup>1</sup>. Ce n'est donc pas à proprement parler un pinson, bien que l'espèce soit mieux connue en montagne sous son nom populaire de pinson des neiges, nom qu'il porte

également en allemand et en anglais !

Mais revenons à nos venturons. A la lisière des hautes forêts alpines, près des derniers mélèzes et des blonds pâturages, vibre sans cesse durant la belle saison un petit cri d'oiseau au timbre métallique incomparable : c'est à coup sûr l'appel plein de gaîté de notre délicieux fringille connu aussi sous le joli nom de serin d'Italie. On ne saurait évoquer la fraîcheur des mélèzes ou le parfum de l'arole sans ce petit cri nasillard, cet appel doux et flûté, sonore et presque aromatique qui tombe du ciel comme une goutte de cristal et semble lié aux silhouettes furtives qui traversent les hautes clairières ou se pourchassent parmi les touffes d'aiguilles.

Les jumelles vous montreront alors un oiseau de la taille du

chardonneret, mais verdâtre avec la nuque grise, le ventre et le croupion mêlés de jaune, la queue fourchue, un oiseau si alerte, si remuant, si plein d'entrain et de gaîté que vous aurez mille peines à le retenir dans votre lorgnette ! Passant la moitié de sa vie sur l'arole et le mélèze, il a fini par prendre un peu de leur teinte, par garder sur sa poitrine les reflets de leurs aiguilles, sur sa nuque et ses ailes la poudre grise de leurs écorces et peut-être est-ce de la mélodie du vent dans les branchages qu'est né son timbre argentin. C'est des mélèzes encore que sa joie le soulève dans le ciel et qu'il lance alors ses trilles flûtés, ses appels aux sonorités de métal, c'est dans leur épaisseur qu'il dissimule son nid, petite coupe parfaite de lichens et de poils, c'est aussi là qu'il élève sa couvée,

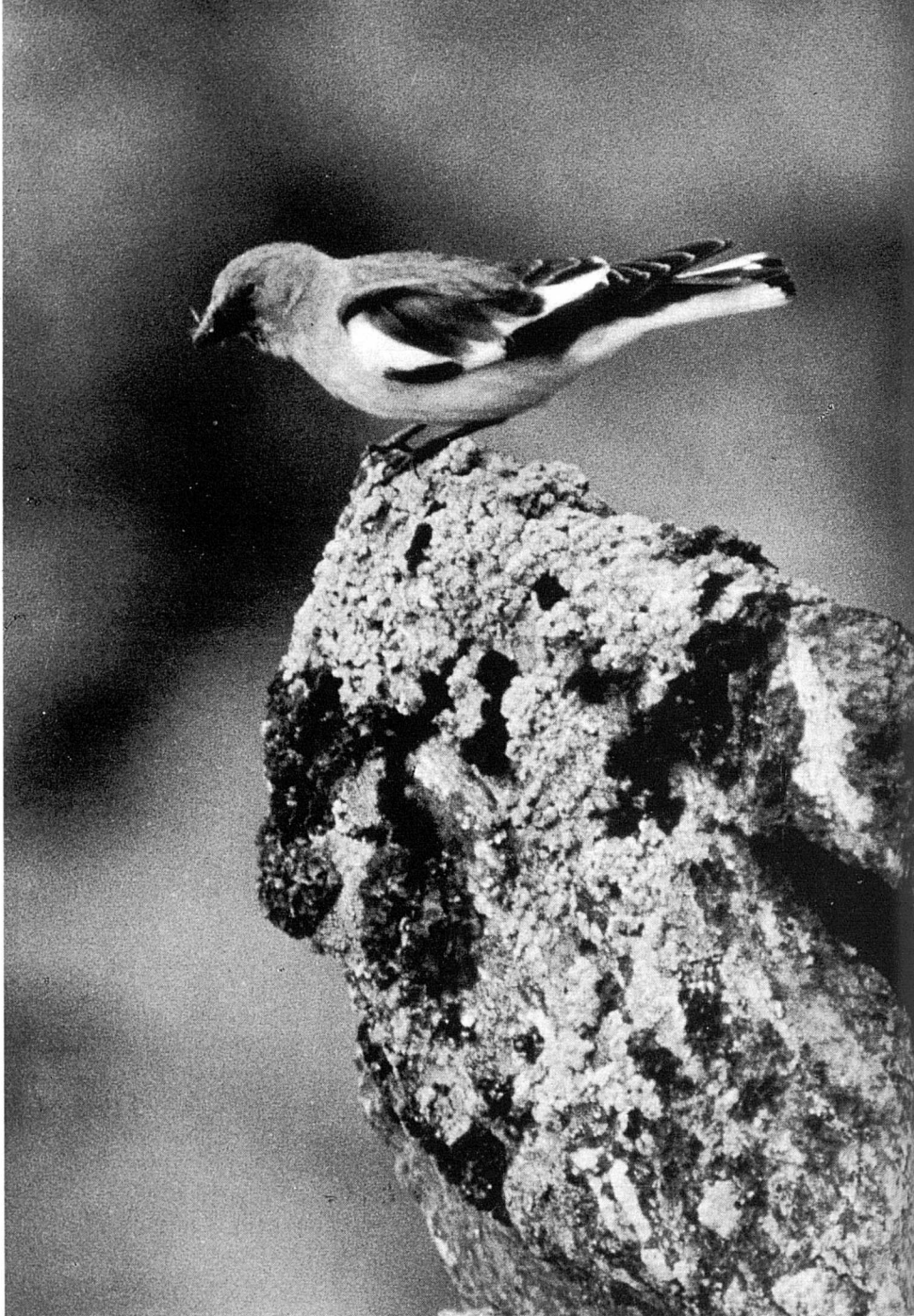
<sup>1</sup> Paul Géroutet : « Les passereaux », volume III.

volète sans relâche auprès de sa compagne et prodigue au paysage sa débordante gaîté.

Plus haut, beaucoup plus haut, tout près des glaces, des moraines, vers ces lieux retirés et chaotiques où les roches se délitent et suintent sans cesse, où les lichens recouvrent la pierre d'une admirable lèpre, où retentit le cri guttural du lagopède, où fleurissent l'androsace et la motte des silènes, vit le pinson des neiges. Sauvage et cependant peu craintif, curieux de l'homme qui s'aventure dans pareille solitude, il viendra tournoyer au-dessus de sa tête en rompant le silence de cris particuliers, aigus et nasillards. Son vol a gardé des névés l'éblouissante blancheur et lorsqu'il s'élance haut dans le ciel, l'oiseau miroite comme une paillette de givre où seules alors l'extrémité des ailes et les rectrices médianes, d'un beau noir de charbon, accusent leur tache sombre.

Mais si la niverolle au contraire voltige plus bas que l'observateur, son dos brunâtre et sa tête grise la feront paraître davantage bigarrée de noir et de blanc. A terre ou posée sur une roche, l'on remarquera sa taille un peu plus forte que celle du pinson ordinaire dont la limite d'extension ne dépasse guère la région des forêts supérieures. Au surplus il sera impossible de confondre les niverolles avec ce dernier, grâce à leur ventre clair, la tache noire de leur gorge et les contrastes de leur plumage. Au vol aussi leur silhouette est assez différente du pinson des arbres, car leurs ailes plus larges les portent mieux dans l'espace et leur habitude de voltiger par petits groupes ou par couple au voisinage des hauts rochers et des neiges, leur vraie patrie, est bien caractéristique.

Les niverolles établissent leur nid dans des failles rocheuses souvent



Le pinson des neiges avec la becquée photographié à 2500 m. non loin de la fissure de rocher où est caché son nid

inaccessibles, mais certains couples s'installent parfois dans le voisinage de l'homme, les hôtels inhabités une partie de l'année, les murs de soutènement de routes ou de protection contre les avalanches ou encore sous les toits des hospices, comme cela arrive fréquemment pour ceux du Simplon et du Grand-Saint-Bernard. L'automne

les rassemble en troupes nombreuses survolant cols et vallées à la recherche de leur nourriture et les grosses chutes de neige les font fuir plus au sud ou simplement abaissent le niveau d'altitude de leurs lieux de prédilection : la montagne chaotique et sauvage.

*Pierre Rim*

# Valais, terre brûlée !

Les citoyens de notre pays ont trouvé un nouveau jeu : bouter le feu ! Eh ! oui, ils mettent le feu partout, aux talus, aux herbes sèches, aux taillis, à tout ce qui n'est pas payant. Ces mêmes citoyens interdisent à leurs enfants de jouer avec les allumettes.

Nous le savons, bien sûr, plus personne ne veut faucher. Le feu économise la main-d'œuvre. Après lui, plus rien, ni fourmis, ni lézards, ni mouches, ni sauterelles, ni vie biologique : le désert.

Les cèdres du Liban coupés pour la construction des bateaux : aujourd'hui désert ! Et la terre promise, où « coulent le lait et le miel ». Désert par la main de l'homme.

La ville de Sion : aujourd'hui banale ! Les arbres gênent, on les enlève. On leur enlève leur aliment, la terre parce que le goudron n'est pas stable. Ils se dessèchent et nous respirons l'air vicié. Adieu le grand sequoia centenaire, adieu les géants de l'avenue de la Gare. Ils gênent. On plantera des rosiers pour les remplacer.

L'aménagement de la Planta est à l'étude. Voulez-vous parier que la plupart des arbres y trouveront leur tombeau ?

Comme il n'y a pas encore une raison valable d'arracher les peupliers de la digue du Rhône à Aproz, on brûle le talus. Peut-être qu'ils dessècheront ? L'aubaine ! A terre, comme les soldats de la Légion thébaine.

Et le long de nos routes : à bas les arbres, les automobilistes se jettent contre. Adieu ces usines gratuites d'incinération de l'air vicié.

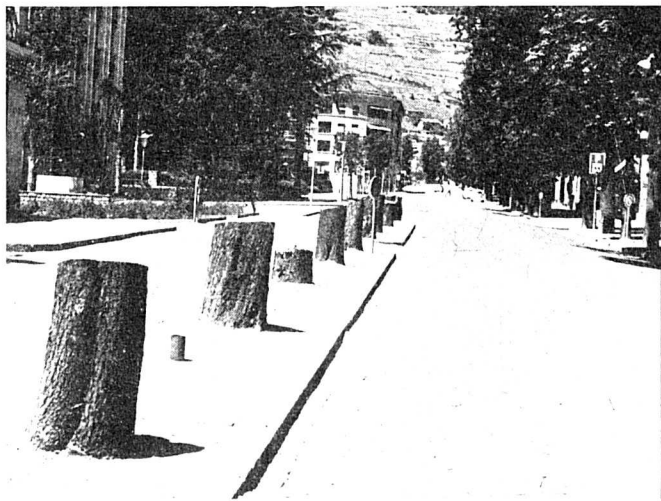
Montez à 2000 mètres et observez : la plaine à vos pieds baigne dans l'air vicié. Vous ne la voyez plus. Vous vous consolez en disant : « La brume » !

Nous sommes des milliers à nous mouvoir, là-dessous, à aller chez le médecin — « voies respiratoires » !

Non ! Arrêtons le massacre !

Jean-Claude Michelet.

L'avenue de la Gare de Sion



# When the Valais hums with music

*In the lovely month of May, one used to meet families, bands of teen-agers and groups of young people who sang joyfully while wandering through fields and woods. The fresh green of meadows dotted with dandelion flowers, blooming fruit trees and the tender young leaves in the woods incited them to express their pleasure in songs learned at school. It also happened that choral societies stopped in village squares during their spring outing to sing for the inhabitants. In many regions, people sang and danced around beribboned maypoles or flower-decked village fountains.*

*Most of these lovely customs have now vanished. Since the advent of canned music broadcast by radio and television, people no longer sing in their homes and instead of walking in the country, they drive in unending lines of cars with no time to admire nature. Anyway, city life is too absorbing and also too noisy.*

*In towns, choral societies, founded fifty or a hundred years ago, find it ever more difficult to recruit new members, especially among the young, or to find halls for their practice evenings because they « disturb » the neighbourhood.*

*Luckily, the Valaisans have kept up the tradition. From early childhood they heard or were trained to sing in the church choir, and almost every village has either a choral society or a brass band. Visiting musicians are often surprised to hear the excellent voices of mountain farmers. Generally, it is the school teacher who conducts these societies. Two of them, the « Chanson du Rhône » of Sierre, conducted by the composer Jean Daetwyler, and the « Chanson Valaisanne » of Sion, conducted by Georges Haenni, director of the cantonal Conservatory, are often the Valais' ambassadors in other Swiss cantons as well as in foreign countries. The pleasure of hearing these singers is enhanced by their colourful folklore costumes.*

*Now that the ski season is over, these societies have the time to hold song festivals. Those of the Central Valais held theirs on April 25 in Grimisuat, a small village on the sunny slopes above Sion. On May 1 and 2, the societies of the Lower Valais gather in Martigny for their competitions.*

*After those dates, it is the turn of the brass bands. Sion will hold the music festival of the Central Valais on May 23, while the bands of the Lower Valais hold theirs in Martigny on May 29.*

*Of course, all these musicians can be heard the year round during local festivals and on holidays, for example on the patron saint's feast of a village. Such an occasion presents itself on June 10, when brass bands lead the processions of Corpus Christi in Brig, Visp, Saas-Fee, Zermatt, Sion, Vissoie, Saint-Maurice and in the Loetschental. In this valley, the musicians are called « the Lord's Grenadiers », because they wear the grenadiers' uniforms of the Napoleonic wars. They lead the processions in the villages of Kippel and Blatten, first to church and afterwards to shrines built in the fields.*

*Hee Engster*



En hommage à Jean Moréas (mort en 1910).

*Quand finiront les jours vidés de tout amour  
Que je n'entendrai plus le vil cri du vautour  
Quand je saurai vivant ce monde autrefois mort  
Et la barque engloutie arrivée à bon port*

*Je partirai tout seul dans le vent dans la nuit  
Jusqu'à ce grand désert où ne règne aucun bruit  
Et dans le froid silence où se plaisent les morts  
Seul face au firmament je veux prier encore*

*Je ne demanderai ni le lait ni le miel  
Ni le vin dans lequel je noyais les ennuis  
Et sur un lit de sable chauffé par le soleil  
Je dormirai encore en pleurant dans la nuit*

*Quand le destin sauveur frappera à ma porte  
Et conduira mon âme au séjour des momies  
Je ne penserai plus aux amours qui sont mortes  
Je ne penserai pas aux anciennes amies*

*Je n'aurai nul regret pour ceux qui m'ont blessé  
Content de n'avoir plus de combats à mener  
J'écouterai parler les dieux qui m'ont créé  
Et le concert divin des anges enlacés.*

Jacques Vernay.



## Fantaisie

Pour changer, voici une composition à cartes ouvertes de Jean Roche intitulée « Fantaisie » par son auteur. Je vous suggère de trouver la solution sans lire plus que les données du problème. En revanche, ceux qui n'y parviendront point, qui donneront somme toute leur langue au chat, sauront dominer sans peine les autres variantes, après avoir saisi les ficelles de celle-ci.

♠ DV	♠ 10 9 8 7
♥ RDV	♥ A 3 2
♦ D 3 2	♦ A 5 4
♣ RD 4 3 2	♣ AV 6

♠ —	♠ —
♥ 10 9 8 7	♥ 10 9 8 7
♦ 10 9 8 7 6	♦ 10 9 8 7 6
♣ 10 9 8 7	♣ 10 9 8 7

♠ AR 6 5 4 3 2
♥ 6 5 4
♦ RV
♣ 5

M. Sud joue 6 ♠ et doit remplir son contrat contre toute défense, sur l'entame du Roi de cœur. Comment ? en sachant que les données du problème s'arrêtent là !

Comme bien vous savez, un demandeur avisé commence par compter ses levées : onze répondent à l'appel, soit sept atouts plus trois As et un Roi. Une première mesure s'impose, de laisser passer la levée d'entame pour « rectifier le compte » du squeeze final.

Cet objectif atteint, nous allons étudier le cas d'une gauche qui attaque la levée suivante de la Dame de cœur. Comment conduisez-vous les opérations ?

Eh bien, vous prenez de l'As de cœur au mort, tirez quatre fois atout, rentrez en main au Roi de carreau et engrangez un atout encore avant d'atteindre cette position :

♠ —	♠ —
♥ —	♥ 9
♦ A 5	♦ 10 9
♣ AV 6	♣ 10 9

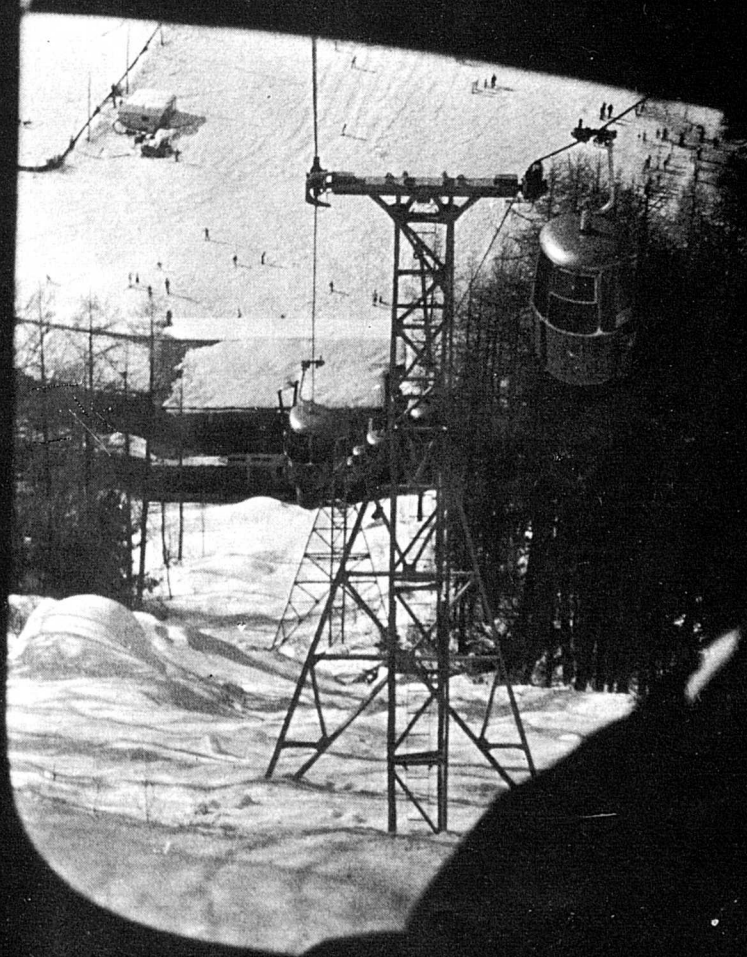
  

♠ —	♠ 5 4
♥ V	♥ 6
♦ D	♦ V
♣ RD 4	♣ 5

Et vous avancez votre avant-dernier atout ; ce qui oblige une gauche pressée comme citron à se défaire du Valet de cœur. Vous écarterez du mort le 6 de trèfle qui a fait son devoir, montez à l'As de trèfle puis coupez son Valet. Cette dernière levée a pour cruel effet d'étrangler en passant la droite dans un squeeze sur les rouges...

Oui, mais comment jouez-vous si la gauche attaque la deuxième levée d'un atout, voire du Roi de trèfle ?

Pierre Béguin.



Saas-Fee  
und  
seine  
Bahnen

# Saas-Fee und seine Bahnen

Seilbahnen sind die Lebensstränge oder Lebensadern eines Kurortes. Das Auf und Ab ihrer Kabinen und Gondeln versinnbildet den Lebensrhythmus einer Station. Aber mehr als das. Sie bedeuten Entschweben in jene Höhen, die der Mensch immer wieder empfindet als glückliche Ablösung von der Erdschwere und damit von der Alltagsroutine; sie besagen Hinaufgleiten in Bereiche, in denen Schönheit zugleich Majestät ist, wo die Enge des Lebens zur Weite und Breite wird und wo die Welt frisch und ursprünglich wirkt wie am ersten Tag. Sicher, man kann dies und das einwenden gegen den Vorstoss der Mechanik in noch heile Natur. Man kann sprechen von Entheiligung, Rummel oder Respektlosigkeit. Und sicher gibt es Grenzen dieses Vordringens, Grenzen, die der Mensch selber erkennen und sich selber setzen muss. Aber in sich soll man die Seil- und Gondelbahnen als das nehmen, was sie sind: als Hintergrund einer Erholungs-, Entspannungs- und sportlichen Betätigungsmöglichkeit, wie sie für den modernen Menschen lebensnotwendig geworden sind.

Wer in Saas-Fee ankommt, der findet im Dorf viel. Dorf ist wohl das richtige Wort für eine Station, die ihren Ursprung als Bergbauerdorf nicht nur nicht

verleugnet, sondern in Dorfbild und Brauchtum pflegt. Im Rahmen des möglichen. Sportplätze, Hallenschwimmbad, Hotels — wenn auch die first class zu sehr fehlt —, Dancings, Einkaufsmöglichkeiten, autofreie Strassen, dorfnähe Wanderwege schaffen zusammen mit den schon fast zur Attraktion gewordenen Maultierritten jene Atmosphäre, die Voraussetzung bildet für das Gefühl « in den Ferien » zu sein. — In Griffnähe fast liegen auch die acht Übungs-Skilifte östlich, südlich und westlich des Dorfes. 1948 erstellte man die Masten und spannte man die Seile zum ersten Skilift, damals als die Logiernächtezahl im Winter trotz einer schon fast fünfzigjährigen Wintersporttradition nur knapp über 5100 lag (während sie sich heute der 300 000er Grenze nähert). Aber trotz der vielen Möglichkeiten in und rund um Saas-Fee wird den Gast die Sehnsucht packen, die lockende Höhenpracht ringsherum nicht nur von der Talperspektive her zu erleben.

Und dazu gibt es eben die Seil- und Gondelbahnen. Eine ganze Menge. Es gibt da vor allem das Tram der Lüfte, die 1969 in Betrieb genommene Felskinnbahn, die 100 Personen auf einmal in die Höhe hisst. Den steilen Talhang hinauf, 80 Meter über dem Eggnerfeld, dem neuen Grosskiplatz von Saas-Fee mit den beiden neuen Skilift-Anlagen, Zentrum des Sommerkifahrens auch, direkt erreichbar über einen Aussteigemast. Wer die Fahrt fortsetzt, der gleitet, den Fee-gletscher wie auf einem Präsentierteller vor der Nase, hinauf nach Felskinn auf 3000 m ü. M., Aussichtspunkt, Ausgangsstation für Winter- und Sommertouren wie für die winterlichen Talfahrten zugleich. Seit Saas-Fee die Bahn hat, brauchen die Werbeprospekte nicht mehr zu lügen. Übrigens soll sie, wenn Gott und der Heimatschutz wollen, in zwei Sektionen weitergeführt werden bis auf den 3888 Meter hohen Feekopf zwischen Allalin und Alphubel. Das Gletscherdorf besäße dann die höchste Seilbahn Europas.

In ganz andere Gefilde entführen einen die roten Gondeln der Hannigbahn. Sie ist noch funkelneue, wurde sie doch erst im letzten Jahr in Betrieb genommen, und bringt ihre Gäste über ein Wander- und Sonnengebiet par excellence hinauf zur 2350 m ü. M. gelegenen Bergstation. Vom Panorama zu reden, ist überflüssig, und wenn irgendwo in Saas-Fee die Sonne scheint dann hier. Wer zu sehr Respekt hat vor Gletscherschründen und Felszacken, wird sich wohl fühlen. Im Winter surren auf Hannigalp die Räder des Skilift Hannig I, Abfahrtspisten kreuzen « niveausicher » das auch während der weissen Saison offengehaltene Wanderwegnetz. Für die Sonne zahlt man selbstverständlich seinen Preis, denn das Hannigalp-Gebiet ist das erste Feld, das die Skihasen vor dem herannahenden Frühling räumen müssen. Ein Blick auf die Wanderkarte von Saas-Fee zeigt aber, dass die sommerliche der winterlichen Hannigalp in Sachen Anziehungskraft keineswegs nachsteht.

Pionierin der Feer-Bahnen ist die Gondelbahn nach Spielboden; sie fand 1959 ihre Ergänzung in der Luftseilbahn von Spielboden nach Längfluh 2870 m. ü. M.). Während mehrerer Jahre hat man den beiden Bahnen zu viel zugemutet: sie konnten den Gästeanstrom nicht schlucken. Nunmehr sind die Warteschlangen verschwunden, und man kann sich der Längfluhbahn, ohne Geduldsproben in Rechnung stel-

La terrasse de Plattjen, face aux Mischabels







La cabine de cent places conduisant à l'Egginer, premier jalon vers la station « 4000 » de Feekopf



## Saas-Fee et son réseau de transports par câble

*Les téléphériques sont les artères d'une station et c'est au va-et-vient des cabines et des gondoles qu'on reconnaît son rythme de vie. Mais ils sont davantage. Ils signifient aussi l'envol vers les hauteurs, loin de la routine quotidienne, dans ces régions où beauté et majesté ne font qu'un, où le monde a la fraîcheur du premier jour. Bien sûr, il y a des limites à l'intrusion de la mécanique dans la nature vierge, et l'on peut parler parfois de désacralisation, d'irrespect... Mais il faut prendre ces téléphériques ou télécabines pour ce qu'ils sont : des moyens au service de la détente, de la récréation, du sport, de toutes ces choses devenues vitales pour l'homme moderne.*

*Saas-Fee, la station qui soigne son aspect et ses coutumes de village montagnard, offre beaucoup à ses hôtes. Places de sport, piscine couverte, hôtels, dansings, magasins, rues sans auto, sentiers de promenade, randonnées, à dos de mulet, créent l'atmosphère, les conditions pour que chacun se sente « en vacances ».*

*A deux pas se trouvent aussi huit skilifts d'exercice, le premier construit en 1948, alors que la station comptait 5000 nuitées d'hiver contre les 300 000 actuelles.*

*Mais il y a aussi les téléphériques et télécabines qui ouvrent l'accès aux magnifiques sommets entourant le village. La « Felskinnbahn » emmène cent personnes à la fois jusqu'à 3000 mètres d'altitude. Sa prolongation est prévue, si Dieu et le Heimatschutz le veulent, jusqu'au Feekopf (3888 m.) entre Allalin et Alphubel. La Hannigbahn et ses gondoles rouges flambant neuves amène ses hôtes à 2350 mètres d'altitude dans une région très ensoleillée. Première de son genre la télécabine de Spielboden a été complétée en 1959 par le téléphérique de la Längfluh. Enfin il y a encore la télécabine de Plattjen.*

*Placées bout à bout les installations de télétransport de Saas-Fee ont 18 kilomètres de long.*

M. V.



En route vers Spielboden et Längfluh





len zu müssen, anvertrauen. Die Längfluh ist, was sie seit eh und je war : ein — um wenigstens einen Superlativ zu gebrauchen — grossartiger Aussichtspunkt ; man fühlt sich recht eigentlich versetzt in Schnee und Eis, in die alpine Hochregion. Der Gletscherlift Längfluh sorgt dafür, dass man als Wintersportler nicht sofort wieder ins Tal hinunterpfeilen muss. Wer Längfluh sagt, denkt zudem an Hochtouren : die Viertausender sind zu nahe, als dass man sie nur als Kulisse für eine Ferienphoto « gebrauchen » würde.

In die blauen Gondeln der Plattjenbahn (2560 m.ü.M.) steigt man normalerweise nicht nur der Aussicht wegen auf der Endstation. Im Winter sind es die drei Pisten Saaser Run, National und Saaser Run Wald, die viel versprechen und auch viel halten, im Sommer ist Plattjen ein Ort, wo man den Rucksack fester schnallt und die Wanderschuhe festzurrt. Unterhalb der Bergstation sorgt ein zur Gondelbahn parallel laufender Sessellift dafür, dass die obersten Skifelder nicht brach liegen.

Kehren wir zum Anfang zurück : Wenn heute Saas-Fee trotz einer zunehmenden internationalen Konkurrenz auf dem « Ferienmarkt » eine Station geblieben ist, die von Jahr zu Jahr mehr Gäste anzieht, dann verdankt sie das nicht nur einer Kurortspolitik, die das Eigensein betont und dem Besucher innerhalb der Dorfzone vielfältige Entspannungsmöglichkeit anbietet, sondern vor allem dem insgesamt über 18 Kilometer langen Seilbahnnetz und dem damit verbundenen Ausbau der Wanderwege und Skipisten. Und gerade auf dem Gebiet des Wintersports und Sommerfahrens gelang es der Station in den letzten Jahren, jene Höhen zu erreichen und zu erschliessen, die für sich selbst sprechen.

Marco Volken.





# Un rêve jaune ou bleu

— Dans dix ans, et tu vas sur tes septante printemps, tu verras l'an deux mille. Courage, vieux renard !

— Ni l'audace ni la persévérance, selon la devise des fanfares, ne me manquent ; j'ai été pendant cinquante ans le roi des entrepreneurs, or je suis poète aujourd'hui.

— Tu as été obligé de devenir poète, hein ? La plupart de tes collègues se sont suicidés pendant la grande crise ou sont partis clandestinement organiser l'hôtellerie dans les anciens pays à jungle, en Afrique ou en Asie.

— Je me suis recyclé. Je chante pour un dollar, sur la place du nouveau village, en uniforme de capitaine hôtelier, un mini frac noir et une sorte de mitre phosphorescente, l'essor et la chute de Babylone-les-Alpes.

— Babylone ?

— Robot-Neige ou Porno-Sapin...

Je n'en crus pas mes yeux. Des paysans avec les mêmes visages taillés à la serpe, les yeux aigus, fureteurs et ensoleillés, et les mains, tonnerre d'évêque ! avec les cals de la traite des vaches ! entouraient le flambant narrateur et encore l'un d'eux tenait un superbe mulet roux par la longe. Un mulet vivant, je vous jure ! Quelle aventure ! Je me suis cru au Jugement dernier ou dans ces sombres années de déportation. Un édit, daté de Bruxelles-Berne, ordonnait l'expulsion subsidiée à cinquante francs par tête de tout agriculteur qui n'acceptait pas la baisse d'un sou par an du litre de lait.

*En partant pour la Libye  
Forer le pétrole  
Pour les grossiums !*

chantaient les éleveurs de feue la race d'Hérens. Les sergents-recruteurs avaient versé les autres, avec pelles et fourches, dans les milices anti-étudiantes pour universités de banlieue.

Mais alors que faisaient, qui étaient ces paysans ? Des revenants ?

Hé oui ! Par bribes dans mon rêve j'apprenais le futur. Aucune guerre n'avait eu lieu en Europe mais cent milliards de ferraille militaire encombraient les carrefours, la Croix-Rouge spéciale n'ayant pu vendre que le dixième de nos armements de précision à des Biafra N° 5, Nigeria N° 6, Pakistan N° 7. D'autres événements nous avaient surpris : les maladies dites économiques. Maladies de la monnaie si vous voulez : on payait une tomate cent francs, mais des gamins de cinq ans allumaient leur premier cigare de haschich de Kaboul avec des billets de mille de Maman Helvetia. Dévaluations et krachs planétaires nous avaient violés et ruinés malgré notre sagesse. Mais, n'est-ce pas, les krachs viennent toujours d'ailleurs, des spéculateurs de l'Ouest...

Jamais un chômeur : neuf fonctionnaires sur dix citoyens.

Une volcanique surchauffe avait tendu à l'extrême notre économie. Je n'entre pas dans les détails : pour un saisonnier en moins et un agent d'affaire en plus, l'une de nos plus célèbres Ski-Babel, Ski-Morphine (où le port du masque à égouts était recommandé) s'écroula. En un été ! Des cars emmenèrent au frais, un premier août, des contribuables survivants, une cinquantaine de vieux capitaines et reines de buffet des palaces aux maisons de santé. Chaque petite localité possédait d'ailleurs son quartier des inadaptés assurés. Une notable partie de la jeunesse s'inscrivait au chômage médical et, l'autre, aux loisirs industriels. Le 2 % de la population était réellement, je n'écris pas active mais productive. La pollution et le confort engendraient de sournoises maladies : on était gras et impotents à quarante ans et, heureusement peut-être, complètement handicapé mentalement grâce à l'unique presse locale, mais on

vivait ou régnait ou circulait jusqu'à cent ans dans les mercédès pour infirmes.

Alors ?

Il y eut bien des révolutionnaires, je n'en cite que quelques-uns : vous savez que le Club alpin dépitonne chaque année les parois rocheuses célèbres de ses clous, vis, anneaux, broches ; eh bien ! d'enragés peau-de-phoquistes firent sauter des lignées entières de pylônes du côté de quelque cime blanche.

L'autorité ne fut pas assez forte pour les emprisonner ou les pendre.

Elle recherchait d'ailleurs la protection de quelques anarchistes énergiques.

Et ces anarchistes avaient fait la relation entre la drogue et la mécanisation des loisirs, à l'échelle de cent mille touristes-volailles à plumer, ou entre le vandalisme, la petite délinquance, la porno et la destruction étatique de la nature, que ce soit par les routes forestières, les trax bousilleurs, les places d'armes, les forêts de pylônes, les dépôts d'ordures, les beaux sites officiels, les canaux de mazout, etc., comme dit la Bible.

On était venu au point où des juges de paix dans leur obsession du « progrès » fichaient le feu chaque printemps à toutes les herbes sèches et à tous les buissons. On appelait cela « la fureur jaune », on ne supportait plus les broussailles. A bas les taillis !

Il est vrai que les nécessités de l'environnement auraient entraîné, à l'époque bénie des masses, des dépenses aussi grandes que celles de la Défense nationale.

Alors chacun « faisait propre » ou chacun « faisait sale » comme il l'entendait.

Les paysans de montagnes qui nettoyaient gratuitement avaient été déportés...

Quelle surprise ! Ils réapparurent au terme de la crise. Au moment où il n'y avait même plus d'eau potable ! On avait été chercher par

avion des Tibétains. D'ailleurs ils étaient assiégés : avec un kilo de beurre (garanti par la vache), un morceau de pain de seigle (fait avec du grain) on guérissait les nouvelles lèpres qui s'étaient propagées, malgré le sulfatage obligatoire pour les femmes, les enfants, les militaires, comme pour les pommiers.

A ces paysans, dénichés hors des frontières, s'ajoutèrent des jeunes gens de chez nous qui auraient eu la vocation pour la prêtrise, paraît-il, et qui se décidèrent à commencer par planter un champ et se taire.

Et ils eurent tous, croyez-moi, réellement le droit de vendre le pain et le lait véritables au prix de la concurrence, au prix du caoutchouc ou des boulons ou des bonbons, importés ou exportés, au prix du journal dit d'information.

— Venez au fait ? Qu'y avait-il encore dans votre rêve ?

— Eh bien ! derrière le petit groupe de paysans dans l'air « pollué » seulement par la fumée bleue de quelques pipes, j'aperçus...

— Vous aperçûtes quoi ?

— Mon cher ami, j'aperçus une petite station qui florissait avec même quelques touristes et quelques géraniums.

La peste était finie.

*Maurice Challa*

# Val Ferret : comme au premier jour

Un humoriste visite le val Ferret. Il l'a connu dans son enfance et n'y est plus revenu depuis certaine fenaison à l'Amônaz, au temps des « cougnous »<sup>1</sup> et des chars à échelles. Dès Som-la-Proz, il me confie :

— Au moment de retrouver ce val Ferret de mon enfance, je me sens un peu dans la situation de de Gaulle flirtant avec la France.

— De Gaulle ? Je ne vois pas le rapport.

— Eh bien ! voici. Je me fais de cette vallée « une certaine idée ». Cela remonte à juin 40. Ma visite d'aujourd'hui va me renseigner sur la force de frappe de ce pays.

Je découvre, au détour des hameaux, au hasard des jeux de mots, que cette certaine idée ne risque pas d'engager le val Ferret dans une politique de grandeur disproportionnée avec ses

moyens et son cadre. Non. Il quête des parfums, surprend le clin d'œil de soleil coupé en deux par une aiguille, retrouve en lui la musique de la Dranse qui enchantait son adolescence.

Je le mets au courant des nouveautés : route goudronnée, restaurants au goût du jour, remontées mécaniques. Il me parle de souvenirs bucoliques et cherche à retrouver, sur l'écorce d'un sapin, les initiales d'une bergère jolie comme La Neuvaz en fleurs, au mois de juin.

L'infrastructure le laisse indifférent, mais non le balancement des mélèzes dans le vent.

Je suis fier de lui signaler la présence discrète, à l'orée du bois, d'une trentaine de chalets nouveaux. Mais lui :

— Ce qui me frappe, c'est que tout est construit en plein air.

Je ne sais trop que penser. Il le fait à ma place.

— Je veux dire que vous offrez des environs. Des vallées comme celles-ci seront les jardins publics des futures superstations. Vingt kilomètres de verdure, mille hectares de forêts : il n'y a que les trappeurs du Canada qui puissent s'offrir ça.

— D'accord. Vous parlez du pays tel qu'il est. Mais tout dépendra de ce que l'on va en faire.

— Enfer ! Enfer ! Ne vous pressez pas. Vous avez le paradis. Gardez-le !

Une grive soûle d'amour lança son appel dans le sous-bois. Il y eut un soir et un matin, comme au premier jour.

Jacques Darbellay.

La chapelle de La Fouly



<sup>1</sup> Galette dont la recette est un secret des gens de Som-la-Proz.





L'idyllique val Ferret vu de la route Orsières-Champex

# Sur le berceau du jeune Verbier

D'une chronique racontant, année après année, le dernier demi-siècle valaisan, j'extrais ces quelques notes relatives à Verbier et propres à nous apprendre que, contrairement au proverbe, il y a du nouveau sous le soleil.

« Nouvelliste » du 6 février 1915 : « De Bagnes à Sion en ski. Partis à cinq heures du matin, par un beau clair de lune, du chalet de Mondzeu sur Verbier, nos skieurs se dirigèrent du côté de l'alpe du Vacheret et de la combe de Médran. Ils continuèrent ensuite leur chemin à gauche du Mont-Gelé en traversant les pentes supérieures dominant le lac des Vaux, pour aboutir à une dépression, sorte de col (2700 m.) d'où l'on voit toute la vallée de Nendaz... »

« Le Confédéré », 10 janvier 1921 : « Un bon prophète et un bon journaliste, Louis Courthion, suggère que l'espoir d'une restauration de l'hôtellerie devrait être cherchée dans un meilleur aménagement des sports d'hiver. Des régions comme celles [...] du vallon de Verbier ne pourraient-elles pas reprendre un effort que plus d'une avait déjà tenté ? »

En 1923, le 10 août, le correspondant du « Nouvelliste », E. Filons, y décrit le rêve d'un Bagnard qui se voit montant en funiculaire du Châble à Verbier.

1928. Le Bulletin du Grand Conseil de la session de mai, aux pages 97-98, se fait l'écho des discussions sur le projet d'une route de 9 kilomètres, partant de l'hôtel du Giétroz pour aboutir à la croix de Verbier. « Le devis de la route, de prime abord, vous paraîtra excessif, dit le rapporteur. Nous vous faisons remarquer qu'il y a pour 46 000 francs d'expropriations. Nous sommes convaincus que cette nouvelle route servira grandement et aux terrains cultivés et aux alpages et à une industrie de chalets, meublés ou non, à louer, qui s'est développée ces dernières années d'une manière réjouissante. La beauté et la sérénité calmes du site ont été fort appréciées par des étrangers de marque, dont des évêques et des hommes d'Etat. »

1929. Dans le « Nouvelliste » du 16 juillet, sous le titre : « Les mayens de Verbier-Bagnes », Edmond Troillet, futur président du tribunal d'Entremont, décrit les solitudes désertiques du plateau de Mondzeu : « Ces beautés ne sont pas pour toi, touriste vagabond. Tu aimes faire vite. Les paysages changeants t'attirent, le tumulte des hôtels de montagne te plaît [...] Laisse Verbier, son plateau, ses chalets, aux doux, aux rêveurs, aux poètes, à ceux qui ont besoin de calme [...] Laisse-leur savourer ce coin de terre ignorée. »

1933. Verbier commence à monter en graine. Le troisième hôtel, construit par Maurice Besson, est inauguré, on arrive en car jusqu'à Médières et le « Confédéré » du 11 décembre cite un mot de Maurice Troillet souhaitant que « ce joyau des Alpes valaisannes ne devienne pas une station mondaine ».

1946. Le 15 février, le « Rhône » publie des extraits du projet élaboré par le Dr Armin Meili pour la région de Verbier. Il y voit l'occasion d'un aménagement méthodique, tranchant avec les développements anarchiques et inconsidérés d'autres régions. Il pourra servir de modèle. Le prix de la terre va de 2 fr. 50 à 3 fr., l'eau est assurée. Il sera facile de prévoir égouts et voirie. Il ne faut pas dépasser une population de 2900 habitants en tout. La commune de Bagnes a le droit d'imposer un plan communal de construction. Un remaniement parcellaire préalable de Mondzeu est indispensable.

1949. Le conseiller d'Etat Maurice Troillet liquide son troupeau qui, depuis deux générations, avait donné des reines à cornes et des reines à lait au pâturage des Grands-Plans, au-dessus de Verbier.

André Guex.

Extraits de « Le demi-siècle de Maurice Troillet ». A paraître en automne 1971. Trois volumes à la Bibliotheca Vallesiana.

Verbier... avant !





# *Issu de toi, ô mon pays*

Une avalanche, dans le massif du Vélán, a causé la mort du gardien de la cabane, Raoul Max, et de quatre jeunes gens : Claude Bonvin, Jean Darbellay, Yvan Marquis, Pierre-André Petit. Ces deux derniers avaient été les élèves du chanoine Revaz, à la royale abbaye de Saint-Maurice. Frappé par leur décès, il s'est souvenu d'un thème de composition qu'il avait donné à la classe de Pierre-André Petit : « Issu de toi, ô mon pays ». Il chercha et trouva le travail de son élève que la neige a figé maintenant dans une jeunesse définitive. Nous remercions M. Revaz de nous l'avoir remis et nous le publions en hommage à la mémoire des quatre victimes du Vélán. Treize Etoiles.

*C'est sur toi que mes yeux s'ouvrirent, comment pourrais-je ne pas t'aimer ? Tu m'as tout appris : tes pierres ont ensanglanté mes genoux, ta nuit me remplissait de crainte, tes orages m'apportaient une inexplicable joie. Le soleil t'éclairait humblement, il ne faisait miroiter aucun lac, ce n'était pas sur un paradis exotique qu'il lançait ses rayons le matin, mais aucune brume ne voilait sa clarté, il était là, il éclairait mon pays et j'étais heureux.*

*Dans nos jeux, les notions de temps et de lieu disparaissaient, tu étais universel. Un mouchoir sur le visage, cachés derrière un arbre, nous attaquions la diligence. La forêt était le lieu de prédilection pour nos jeunes ébats. Nos esprits débordant d'imagination voyaient dans un fourré, sur un arbre, ce que seuls les enfants peuvent apercevoir.*

*Et puis je suis parti, j'ai voulu découvrir d'autres visages. De magnifiques couchers de soleil ont frappé mon regard. Le Rhin battait les flancs du chaland, des châteaux d'une rare beauté défilaient devant mes yeux. Partout où je passais, je cherchais à replacer un paysage qui m'était cher. A mesure que je me rapprochais de mon pays, ma joie augmentait.*

*Tel est l'incompréhensible aimant de souvenirs qui m'attire vers toi.*

*La richesse d'une vallée sauvage où coule un torrent, les chamois batifolant dans les dernières neiges : l'homme ne s'est pas encore avisé d'y mêler son « génie » si ce n'est pour nourrir ses troupeaux durant l'été.*

*Y dormir une nuit, rempli de froid, de joie et de crainte ; entendre gronder le torrent ; se réveiller avant l'aube ; écouter ce merveilleux silence ; faire un feu... c'est admirable !*

*Arriverai-je jamais à épuiser tous les trésors que tu m'offres, toi, mon muet confident ?*

*Pierre-André Petit (Rhétorique 1968-69).*



Fontaine-Dessous, Rive-Haute, Fontaine-Dessus et le Vêlan





# Die Heimwehdeutschen

Deutsche sind sie nicht, vielleicht grösstenteils Alemannen. Sagen Sie übrigens nie einem Oberwalliser, er sei ein Deutschschweizer ; doch lassen wir all dies und kommen wir zu den Fakten. Da trafen sich zum Josephsfeste die Oberwalliser und Freunde der deutschen Enklave zur Einweihung der neuen Kirchenfenster von St. Theodul. Sie kennen Sie doch, die kleine gotische Kirche im Schatten der Kathedrale von Sitten. Hier feiern die Oberwalliser der Hauptstadt ihren Gottesdienst. Sie haben einen eigenen Kirchenchor, einen eigenen Geistlichen. Es wissen es nur die Eingeweihten, dass man hier die kürzesten, doch grössten und wesentlichen Predigten hören kann... von einem Prediger, der gar nicht predigen will. Hören Sie mal hin ! Nicht umsonst sehen Sie hier die Welschen, die Deutsch hören wollen und eben all die Oberwalliser, die ihr Deutsch nicht vergessen können. Sie sind Aerzte, Steuerdirektoren, Juristen, Richter, Präsidenten, kurz Leute, die sich mit alemanischer Zähigkeit Namen und Rang geschaffen haben. Ihre Kinder reden miteinander Französisch, tragen Hot-pants und Midilänge. Doch heute war dies alles vergessen und Nebensache : heute waren sie wieder einmal vereint zu ihrem Hochamt, hörten Professor Seewald seine Kirchenfenster erklären und tranken mit ihm den Fendant der Freundschaft. Viel mehr kann ich Ihnen nicht berichten. Es gibt Dinge und Geschehnisse, die man nicht zerreden, noch photographieren kann ; sie dauern ein Hochamt lang, vielleicht noch ein Glas vor der Kirche...

O. R.



Le chœur de langue allemande que dirige Nicolas Lagger

## Les nostalgiques

Tout le Sion qui parle haut-valaisan s'était réuni le jour de Saint-Joseph pour la bénédiction des nouveaux vitraux de l'église Saint-Théodule. La petite église gothique à l'ombre de la cathédrale est leur. Ils y ont leurs services religieux, leur curé, leur chorale. Les initiés seuls savent que les sermons y sont les plus courts tout en étant profonds. C'est peut-être pour cela qu'on y voit aussi des Welsches. Mais il y a surtout ces Haut-Valaisans qui ne peuvent pas oublier leur langage.

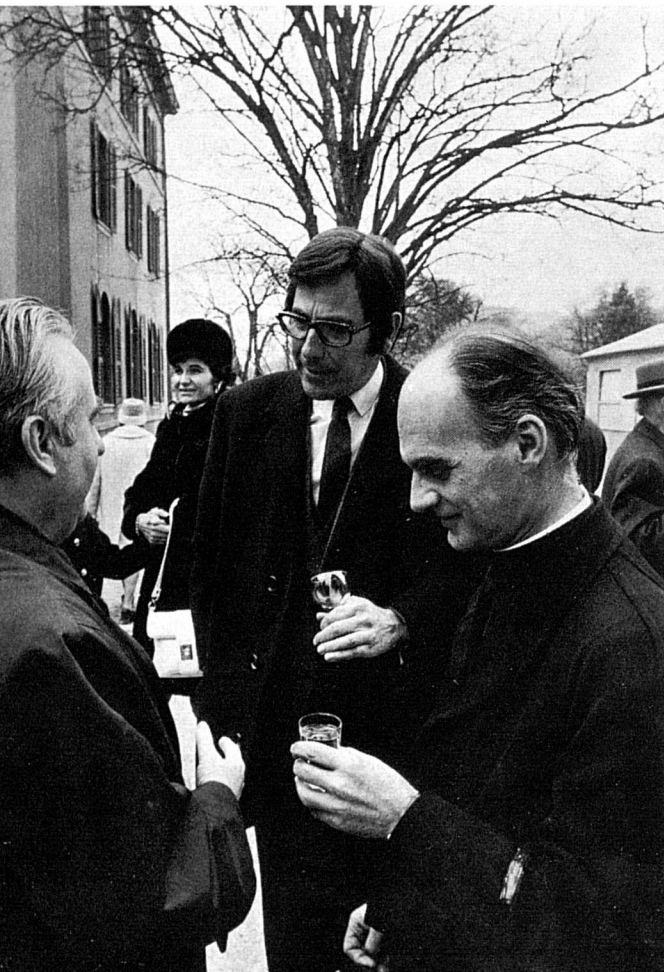


Médecins, chef des contributions, juristes, juges, présidents, bref, gens qui se sont créés un nom et une situation grâce à leur alémanique opiniâtreté. Mais leurs enfants parlent français entre eux, portent hot-pants et midijupe... Aujourd'hui ils se sont réunis pour écouter le professeur Seewald commenter les vitraux qu'il a créés et pour boire avec lui le fendant de l'amitié. Nous n'en dirons pas plus. Il y a des choses qui ne se laissent pas expliquer ni photographier ; qui durent le temps d'une messe et peut-être encore d'un verre de vin devant l'église...

O. R.

Un contestataire : le professeur Meckert (à gauche) paraît très sceptique

L'abbé Casetti, desservant de langue allemande de l'église Saint-Théodule



M. Seewer, chef du Service des contributions de l'Etat, et l'artiste



## Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

En ce matin de mi-avril, tous les Valaisans se sentent imbibés d'optimisme, tout au moins ceux que n'a point gagnés la mauvaise humeur de commande, habilement entretenue pour justifier la contestation.

Il fait beau depuis dix jours, le printemps a pris un départ fulgurant, chaque matin nous fait découvrir de nouvelles fleurs.

Cela a permis aux fêtes de Pâques de se dérouler dans la joie, moins partagée peut-être par ceux qui ont tout simplement roulé quatre jours durant sur les routes du Sud.

Je les ai vus rentrer quelque peu harassés, les yeux hagards et le front plissé.

Mais enfin, s'énervent, dit-on, pour d'autres raisons que d'habitude, c'est déjà une détente !

A Pâques, ça et là, on distribue encore du pain ou du vin, ou l'un et l'autre. C'est une réminiscence de l'aumône, donc de l'époque où il y avait des pauvres. Une relation de presse signale qu'il faut tellement les chercher que bientôt la tradition va se perdre.

Tant mieux après tout ! Cela fait partie des mutations du Valais dont parle André Guex et qui devraient nous faire verser des larmes seulement sur la partie la plus regrettable de notre passé révolu.

Evidemment, on peut regretter que nos alpages se taisent en été, que nos mayens tournent en ronces et en épines et que, l'aisance aidant, il y ait tant de chasseurs qu'il n'y aura bientôt plus de gibier.

On peut déplorer la disparition du mulet, l'inutilité des fours banals et cette solitude des sommets irrémédiablement troublée par les vaisseaux de l'air.

Mais en compensation nous voyons surgir des villes à la montagne, des milliers de personnes ayant eu l'idée de venir chercher la tranquillité au même endroit. Cela rapporte au pays.

Et puis il y a les prophètes de l'aménagement qui nous viennent d'outre-Sarine et qui proposent d'investir de nombreux et impossibles milliards dans nos vallées reculées pour y faire vivre quelques centaines d'habitants, tout cela pour de bons milliers de francs d'honoraires.

Tu vois qu'il y a de quoi se réjouir.

En attendant, le Valais s'adapte.

En sport, il fait bonne figure là où il peut et si parfois ses équipes fanions connaissent des déboires, je me rattrape, moi, en admirant l'activité de ceux que la presse appelle les sans-grade, alors que le grade d'humilité qui est le leur devrait leur valoir de très larges galons dans la hiérarchie des valeurs sportives.

... A part cela, ce canton connaît plusieurs problèmes aigus rappelant que la fable du « Meunier, son fils et l'âne » a toujours sa justification morale. Ici ce sera un tracé de route, là l'implantation d'un collège ou d'un hôpital, ailleurs le percement d'un tunnel. Il n'y a qu'une manière de ne rien faire et il y en a plusieurs de faire quelque chose dont une seule est la meilleure.

Donc autant de controverses où chacun peut estimer que le précédent a mal pensé ; elles rendent la vie animée et permettent aux réalisateurs de gagner du temps, rien ne se décidant.

Dans notre capitale, on envisage une vocation nouvelle pour le centre de la cité idéalisée par la statue dite de la « Catherine ». De nombreux spécialistes, auxquels était laissée la responsabilité des vues les plus futuristes se sont penchés sur le problème.

Mais encore faudrait-il savoir de quoi demain sera fait !

A ce propos, je retiens ce passage du message pascal du pape Paul VI : la cause de l'homme n'est pas perdue !

Expression laissant tout de même entendre qu'elle est sur la courbe descendante.

Il ne tient qu'à toi et à moi de la remonter.

Viens en Valais et nous gravirons pour cela ensemble quelques cimes !

Bien à toi.



par Raphy Rappaz

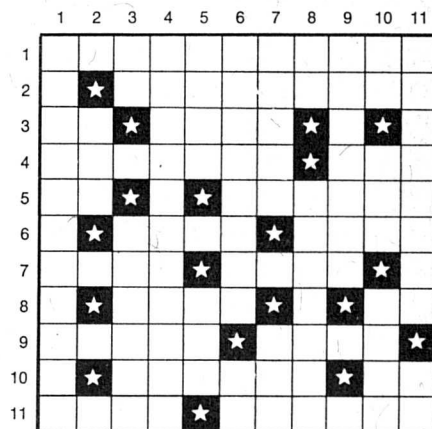
16

### Horizontalement

1. Le Valais fit partie de son immense empire. - 2. Evêque de Sion et abbé de Saint-Maurice (IX<sup>e</sup> siècle). - 3. Préfère le repos. - Prénom masculin. - 4. Hameau de la commune de Troistorrens. - Choix. - 5. Participe. - De droite à gauche : transparentes. - 6. Elles volent dans les deux sens. - Purifia. - 7. Enjouée. Le dernier du Valais fut abattu à Hérémece. - 8. Sommité de la frontière franco-valaisanne. - Personnel. - 9. Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. - N'est plus d'aujourd'hui. - 10. Village d'origine de l'un des derniers évêques de Sion. - Coups de baguette. - 11. De plus en plus encombrées. Souleva.

### Verticalement

1. Village ou arbre du Bas-Valais. - 2. Tout près. - 3. Exclamation. - S'emploie dans la fabrication de l'acide sulfurique. - 4. Valaisannes, elles sont délicieuses. - 5. Attachée. - Prend sa course à la frontière valaisanne. - 6. Ouvrage franco-valaisan en construction. - Possessif. - 7. Rongée. De bas en haut : dans une formule latine d'accusation personnelle. - 8. Espace de temps. - Ses sires furent célèbres dans l'histoire du Valais. - 9. Ont la cote d'amour auprès des Agaunois et des Montheysans. - 10. Sans voile. - Il en manque une pour s'esclaffer. - Ce que fait un garçon de café. - 11. Genre de migration fort connu en Valais. - Coule en Suisse, mais pas en Valais.





# Lettre du Léman

Il y a un quart de siècle que la seconde guerre mondiale a pris fin et le second tome de l'« Histoire de la neutralité suisse » vient de paraître, rédigé par M. Edgar Bonjour. Nous sommes nombreux à penser que le choix du Conseil fédéral n'a pas été très heureux. On peut avoir l'esprit historien et méconnaître la science positive. Le conseiller fédéral Pilet-Golaz n'avait pas trouvé grâce aux yeux du professeur bâlois qui avait laissé percer quelque réserve dans le jugement porté sur le général Guisan.

Ne nous étonnons pas, l'homme aime à se sentir un peu au-dessus de lui-même.

M. Bonjour s'en prend maintenant au colonel-brigadier Masson ; il voit le chef des services de renseignements de l'armée conquis par le charme de Walter Schellenberg, chef du contre-espionnage nazi ; il lui attribue une imprudence et prétend que Masson « ne se fit jamais une juste idée du réseau serré de l'espionnage allemand et ne perça pas complètement les agissements des agents étrangers » (ce n'était d'ailleurs pas son rôle, la tâche incombait à d'autres services).

Maladresse ou ignorance ? Laissons à la presse d'information le soin de redresser les erreurs et de sabrer les préjugés de l'historien officiel.

Souvent on se trompe, faute d'admirer.

Je suis de ceux qui, pour avoir servi sous les ordres de Roger Masson, s'élèvent contre les interprétations faciles. Je l'ai coudoyé au collège classique et je l'ai retrouvé dans la classe d'une école d'officiers où il ne tarda pas à affirmer des dons exceptionnels qui vinrent à pleine maturité à l'Ecole polytechnique fédérale. J'avais conservé le souvenir d'un homme ferme, qui n'a jamais prisé la flatterie, ni l'emphase.

En septembre 1939, le nouveau chef du service des renseignements de l'armée participait à une séance d'information réservée aux rédacteurs en chef des quotidiens d'Helvétie. Debout, aux côtés d'autres officiers supérieurs et de « détachés » d'organes de contrôle de la presse, il nous mit en garde contre les excès. Le ton était cassant, le sujet frappant dans son actualité. A chacun son métier, la plume a ses nuances, le sabre son tranchant. L'un de nous s'attacha à relever que la presse avait, elle aussi, le souci de n'offenser personne. Mais l'attaque avait été vive. Dans la pinte bernoise où nous reprenions notre souffle, je m'attachai à souligner, face à des confrères agacés, les mérites du brigadier, qui mit longtemps, d'ailleurs, à en démordre. Des auditeurs qui n'avaient pas la mémoire courte lui

en voulurent parfois, mais ils furent à ses côtés lorsque le fœhn excita des esprits politiques du côté du nord-est (l'Appenzell est hors de cause).

Le charme de Schellenberg ? Voilà qui prête à rire, pour qui connaît l'honnêteté de Masson. Je viens de parcourir l'ouvrage de ce nazi, repentant tardif. Pas la moindre allusion, en cinq cents pages, à des concessions obtenues en Suisse ; si tel avait été le cas, il n'eût pas manqué d'en faire état. Un détail : au cours de l'été 1942, Schellenberg est interrogé par Himmler — qui lui faisait confiance — et les deux compères examinent les possibilités d'assimilation de pays proches et lointains du Reich. Himmler pense à la Suisse.


« Laissez la Suisse tranquille, monsieur, dis-je promptement. Sa Constitution peut servir de modèle à l'Europe nouvelle. Elle constitue un pont entre nous et l'Occident, aussi bien qu'un Office de compensation pour le commerce et les devises. »

Lors d'une de nos dernières rencontres, je fis allusion à la discrétion extrême avec laquelle le Conseil fédéral avait pris congé de celui qui avait intensément servi le pays. Masson sourit. « Je me plais à Chardonne. De temps à autre, je donne des conférences. Je lis autant que je peux (sa vue faiblissait) et je reçois des visites. » Des hôtes qui l'avaient vu à l'œuvre, ferme sans ostentation, habile sans souplesse — et qui s'interdisaient de répandre l'éloge que Masson n'aimait guère. Et aussi, en marge, des raseurs qui contaient leurs exploits militaires. « Je me fais tout petit, à les entendre », nous confia-t-il un jour.

Le charme de Schellenberg ? A défaut du tome II de l'« Histoire » à la Bonjour, j'ai emprunté à la « Nouvelle Revue de Lausanne » les extraits qui ont inspiré ma réaction. L'entrevue de Laufenbourg est-elle citée, avec tout le mérite qui revient à Masson, avec tant d'autres cas dont la Suisse a pu saluer l'heureuse issue ? Je souhaite que l'objectivité exigée dans des documents qui se veulent officiels joue mieux en d'autres chapitres.

Par un chaud samedi d'octobre 1967, le cimetière de Chardonne accueillait de vrais amis, gradés ou non, du colonel-brigadier Masson. Le pasteur fut sobre, bien dans le ton ; nous en rajoutions, en pensée. Toute la population du village était rassemblée et l'on était venu de loin, de l'étranger, pour saluer une dernière fois ce chef, ce grand chef.

*P. Lathier*



## Ces Valaisans du ciel...

« Je serrais de ma main d'enfant de dix ans celle de mon père qui m'avait pris avec lui pour assister à cette historique journée. Lorsque l'oiseau vrombissant disparut par-delà le Monte-Leone, je sentis naître en mon cœur un désir immense comme un appel descendu des lumineux espaces, celui de devenir aviateur à mon tour, un jour quand je serai grand... »

Cela se passait le 23 septembre 1910. Géo Chavez payait de sa vie la première traversée des Alpes.

L'enfant de dix ans qui suivait tremblant l'envol du héros péruvien allait devenir le premier pilote valaisan (brevet N° 1) : Jean Broccard, de Martigny.



Après Chavez, ce fut Oscar Bider qui, trois ans plus tard, se posait comme une libellule dans les pelouses de Champsec aux commandes de son Blériot de 80 CV. Il triomphait à son tour de l'autre barrière du canton, les Alpes bernoises. « Sion s'était vidé pour l'accueillir. Ce fut l'apothéose », notent les chroniqueurs de l'époque. La capitale enthousiaste votera sur-le-champ un crédit de 200 francs en faveur de l'aviation militaire !

Il faudra cependant attendre 1935 avant que soit inauguré l'aérodrome de Châteauneuf en passe de devenir aujourd'hui un véritable aérodrome cantonal. L'armée, à coups de millions, en fera l'une des bases les plus importantes du pays.

Nommé chef de place en 1955, Hermann Geiger, pionnier de l'aviation des glaciers, donnera bientôt aux ailes valaisannes l'essor et le renom que l'on sait. Même New York l'appelle pour ses conférences.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est la montagne, tant redoutée des premiers aviateurs, qui offrit au Valais sa chance.

En quelques années l'on assista à un véritable soubresaut aéronautique dans cette vallée du Rhône prisonnière pourtant de ses sommets.

Les conditions météorologiques exceptionnelles, le développement du tourisme alpin, le sauvetage, le coup de pouce donné par les autorités ci-

viles et militaires et plus encore l'enthousiasme de la jeunesse allaient écrire en lettres capitales le nom de Sion dans l'histoire de l'aviation.

Aéro-Club, vol à voile, parachutisme, garde aérienne déploient une activité surprenante dans le canton.

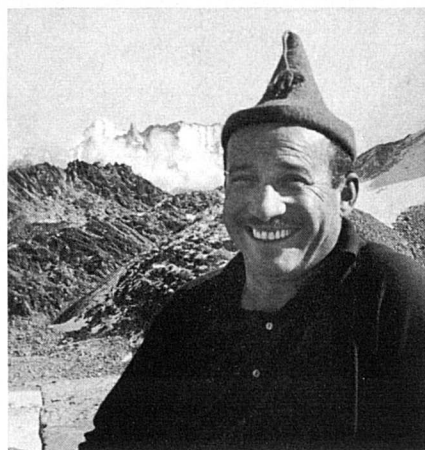
Plusieurs sociétés privées voient le jour, telles Air-Glaciers (six pilotes, huit mécaniciens, un parc de douze machines, plus de seize mille heures de vol à ce jour) et Air-Zermatt qui crée au pied du Cervin le premier héliport privé de Suisse.

Les Martignoni et Bagnoud prennent gaillardement la relève de Geiger.

L'hélicoptère remplace le mulet et la jeep, le taxi et l'ambulance. Il ravitaille les cabanes, sauve les alpinistes en détresse, sulfate les vignes, lâche des bombes dans les pentes enneigées, transporte à toutes les altitudes des milliers de touristes chaque saison, éteint les incendies de forêts, largue courrier, pain frais et salade sur les villages que l'avalanche a coupés du monde et descend même la vendange au pressoir !

Le roi d'Abyssinie, Lyz Taylor, Gilbert Bécaud, Bonatti ou James Bond disputent l'hélicoptère valaisan aux gardiens de barrages et aux cameramen de l'Eurovision.

Chaque année des jeunes de tous les coins de l'Europe accourent vers Sion pour passer leur licence de pilotes des glaciers.



Fernand Martignoni, pilote des glaciers

En bas, le taxi aérien (Porter Pilatus) qu'empruntent des milliers de skieurs

Page de droite : transport de matériel en haute altitude et ravitaillement d'une cabane

Un Valaisan, Paul Taramarcas, devient champion suisse d'acrobatie et manque de peu le titre de champion du monde.

C'est en Valais qu'est battu à plus de 12 600 mètres d'altitude le record de France en chute libre et plusieurs records européens de parachutisme.

Même des femmes, telle Aline Lessaffre, deviennent à leur tour pilotes des glaciers en Valais.

Le directeur de l'aérodrome de Sion, Albert Thomas, « le Guillaume valaisan », ne tardera pas à fêter ses trois mille atterrissages sur glaciers et







ses cinq mille heures de vol, après avoir été deux fois champion suisse d'acrobatie. Plus de deux cent cinquante jeunes pilotes se mettront à l'école de celui qui fut en son temps l'élève d'Hermann Geiger.

Verbier, Zinal, Arolla, Montana dessinent déjà sur leur prospectus les plans de leur altiport et attendent l'heure où Paris, Rome ou Bruxelles ne seront plus qu'à quelques heures seulement de leurs champs de neige.

L'avion des glaciers devient le symbole d'un canton propulsé vers l'avenir.

C'est comme si les montagnes elles-mêmes montraient aux Valaisans la direction à prendre.

« Pays arrêté à mi-chemin entre la terre et les cieux », écrivait Rilke.

Pascal Thurre.







# L'Ordre de la Channe à Paris

Emmenée par leur nouveau procureur, M<sup>e</sup> Guy Zwissig, une imposante délégation de l'Ordre de la Channe a, pour la première fois, franchi les frontières pour tenir chapitre à Paris. Ce furent de grandioses journées : réception à l'ambassade de Suisse, réception à l'Hôtel de Ville, déjeuner à la Maison du Valais, intronisation de nouveaux chevaliers et banquet à l'Hôtel Meurice, réception à la mairie de Montmartre, visite de Versailles... Les chanteurs de l'Ordre, pour l'occasion, avaient ajouté la « Marseillaise » à leur répertoire et en échange de leur fendant, consentirent même à vider quelques coupes de champagne. Le but du déplacement : faire connaître le vin valaisan hors de chez nous en prévision d'un éventuel élargissement du Marché commun ; le faire aimer à Paris, car pour un vin, c'est l'entrée dans le grand monde de la gastronomie. C'était la première grande présentation. Elle a été réussie.

Treize Etoiles.



Ci-dessus : Sous le merveilleux gobelin de l'Ambassade de Suisse où les représentants des treize cantons remettent leurs lettres de créance à Louis XIV, les chanteurs interprètent des chœurs composés à la gloire du Valais et de ses vins par leur directeur, le chapelain Crettol.



Ci-contre : Mme Binoche, maire du XVIII<sup>e</sup> Arrondissement, traduit avec émotion l'amitié franco-suisse.

En bas (g. à dr.) : Le chapelain lève les yeux vers la tour Eiffel — En cortège, dignitaires et chanteurs, accompagnés de M. Marcel Guélat, consul général de Suisse à Paris, se rendent à l'Hôtel de Ville pour la réception officielle — Place de Grève, pensifs, les chanteurs avec leur channe songent à leurs prédécesseurs parisiens : les marchands d'eau.

Page de gauche : Dans le salon des Tuileries de l'Hôtel Meurice, dirigé par le Valaisan Robert Vernay, le procureur Zwissig, entouré des dignitaires, ouvre officiellement le chapitre « Lutèce à l'heure du Valais »



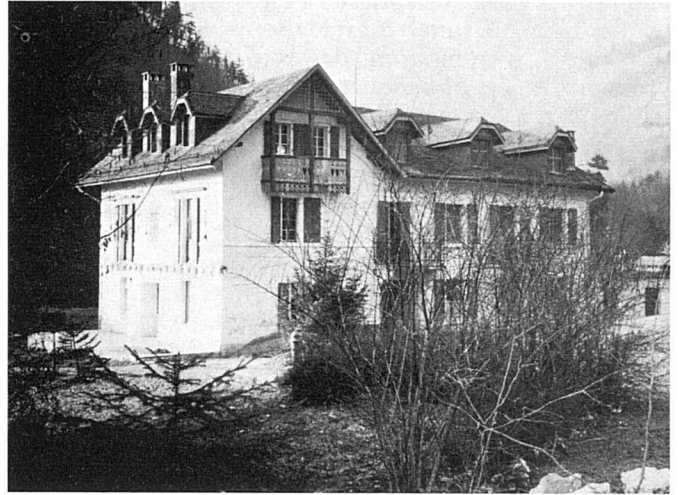


## L'université à 2000 m.

Malgré certains sceptiques, le projet américain de créer une université en pays valaisan prend corps. Cet été déjà débiteront les cours. Ceux-ci seront donnés dans le Vieux-Sion ainsi que dans divers immeubles que nous voyons ici surgir de terre et neige, du côté de Super-Nendaz, à 2000 mètres d'altitude. Cette université ouvrira ses portes, si l'on en croit son premier recteur M. Alfred de Grazia, le 1<sup>er</sup> juillet déjà. Elle portera le nom d'Université du Nouveau-Monde et sera fréquentée surtout par des Américains.

## Un foyer de charité

Bex certes n'est pas en Valais, mais fait tout de même partie du diocèse de Sion. L'on vient de créer en cette cité proche de Saint-Maurice un Foyer de charité. Il s'agit d'un centre d'accueil destiné surtout à des retraites, récollections, réunions de jeunes, groupes de travail. A cet effet, on a acquis un ancien hôtel de la région qui pourra recevoir une quarantaine de jeunes à la fois. C'est le premier centre de ce genre créé en Suisse romande.



## La tragédie du Mont-Vélan

L'avalanche dont le Mont-Vélan fut le théâtre ce printemps prend rang parmi les plus meurtrières que le Valais ait connues. Cinq skieurs (quatre jeunes gens de Liddes, âgés de vingt ans environ, et un gardien de cabane) y laissèrent leur vie. Les recherches durèrent d'interminables journées. Des centaines de personnes y participèrent, volontaires pour la plupart. On eut même recours à l'armée. Nous voyons ici le guide Laurent Darbellay donnant les instructions aux recrues, sonde en mains, sur les lieux mêmes de la tragédie.



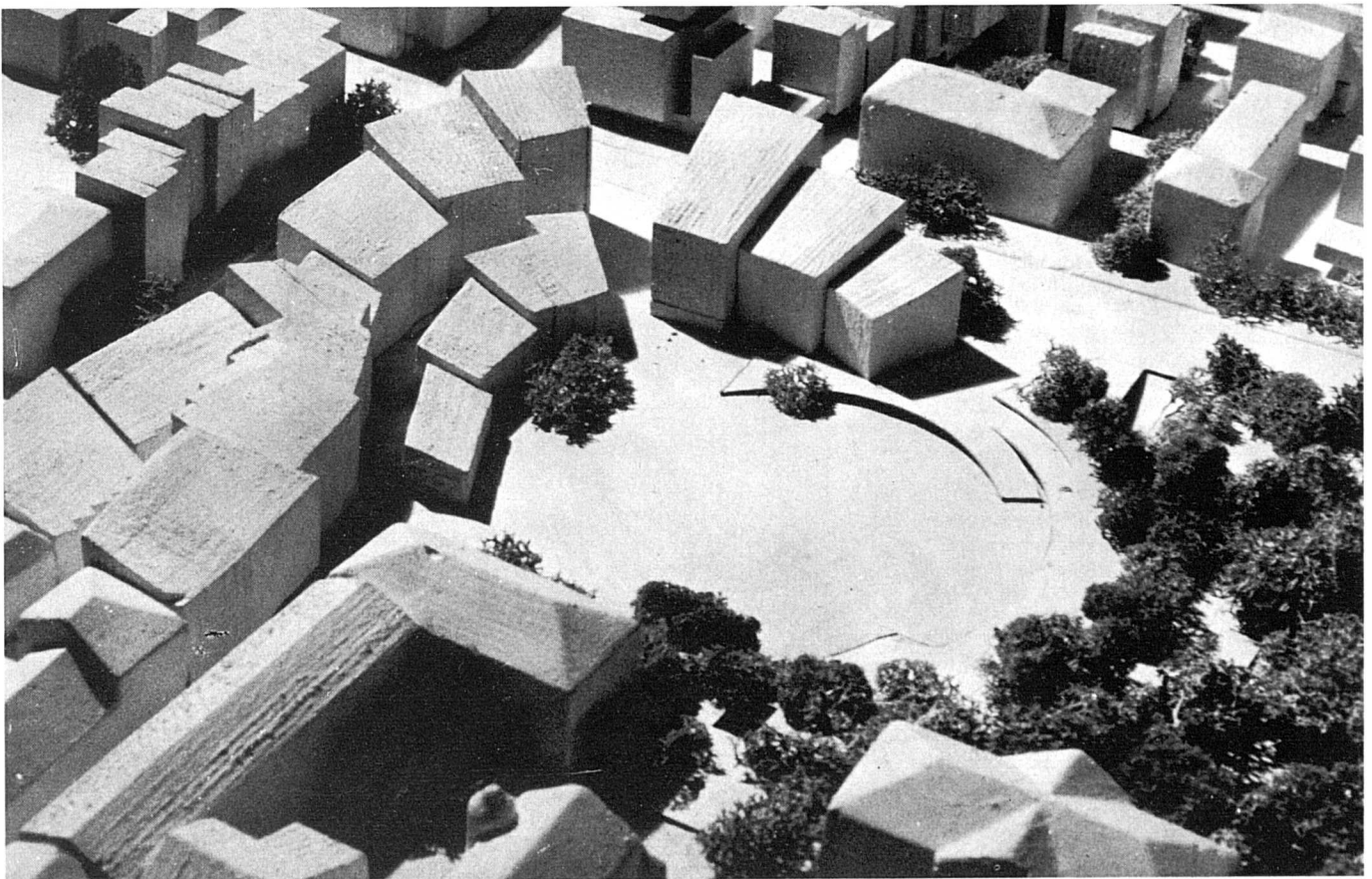
## Le Valais qui bouge

Cette sorte d'amphithéâtre cerné de bâtiments et de verdure, c'est l'image de la Planta en l'an 2000. Une centaine d'architectes, urbanistes, ingénieurs et experts en circulation viennent de participer à l'un des plus importants concours qui ait été organisé à l'échelon suisse en matière d'urbanisme. Le but ? Faire battre à nouveau le cœur de Sion et donner à la capitale un poumon de verdure. Tout le secteur de la Planta et les hectares qui l'entourent ont été « repensés ». Voici l'un des projets primés. Il prévoit, au centre de la ville, la créa-

## Raclette et ski

Cette sympathique tablée dégustant une belle raclette n'est autre que notre équipe nationale de ski. Après s'être mesurés sur les pentes du Wildhorn, nos jeunes champions ont été invités à partager la spécialité valaisanne sous les mélèzes d'Anzère. On reconnaît sur la droite, l'air songeur, le champion du monde Bernard Russi.

tion d'un forum permettant l'éclosion d'une vie politique ou simplement publique plus intense.



## Joyeuses randonnées dans le Haut-Valais

Printemps... automne, saisons merveilleuses qui donnent au Valais un charme incomparable! Le promeneur ne peut rester insensible à cette calme beauté d'une nature intacte, toute baignée de douceur et de bleu, et s'il choisit le Valais en ces mois de l'année, on le comprend aisément!

Un peu en amont de Brigue, adossé au coteau qui longe la vallée du Rhône, au pied de la forêt d'Aletsch, le village de vacances de Breiten a su tirer profit d'une situation particulièrement privilégiée et, depuis quatre ans, organise au printemps et en automne des semaines de tourisme pédestre. Nombreux sont ceux qui, enthousiasmés par une première expérience, reviennent chaque année faire leur plein d'oxygène.

Pour 1971, un programme alléchant a été prévu durant les mois de mai, juin, août, septembre et octobre. Point de performances ou de varappe pénible, mais de longues randonnées dans les forêts de pins et de mélèzes situées dans les zones de protection de la nature du Haut-Valais, les pâturages de l'Aletsch, le long des lacs alpestres reflétant les « 4000 » des Alpes valaisannes, sans oublier la rêveuse vallée de Binn, riche en minéraux. Promenades bienfaitantes qui feront découvrir, sous la conduite de guides expérimentés, cette région merveilleuse qu'est le Haut-Valais.

## La relève dans l'hôtellerie

Le saviez-vous? Le Valais compte actuellement près de deux mille cafés-restaurants et hôtels. Plus de treize cents cafetiers et hôteliers font partie de la Société valaisanne des cafetiers-restaurateurs et hôteliers. Chaque année des cours sont organisés pour assurer la relève. Plus de quatre-vingts jeunes suivent ceux donnés à Sierre par plus de trente professeurs. Dix semaines sont nécessaires pour l'obtention du certificat de cafetier-restaurateur et quinze semaines pour celui d'hôtelier. (Photo ci-contre.)

## La saison d'été à Champéry

Elle débutera sous le signe du sport par les grandes journées des organisations internationales (ONU, OMS, Unesco, etc.), du 28 au 31 mai. Cinq cents participants venus du monde entier animeront ces joutes.

Dès le 1<sup>er</sup> juin, ouverture de la piscine et mise en service régulier des téléphériques.

En juillet, tournoi de tennis, concert populaire, récital et fête paroissiale (le 25).

Août: Fête nationale, tournois de tennis, fête folklorique, récitals, exposition, journées de sport.

## Fête valaisanne à Gstaad

Des dégustations gratuites de produits valaisans ont eu lieu, début mai, à la Kunstshalle de Gstaad. Elles étaient agrémentées par les productions de l'Ensemble valaisan de musique de cuivre, les Chanteurs de l'Ordre de la Channe et par le groupe folklorique Les Zachéos de Sierre.

## Un Valaisan à la tête de l'Union suisse des associations d'anciens élèves d'écoles hôtelières

L'Union internationale des anciens élèves des écoles hôtelières, dont le siège est à Paris et qui groupe quinze mille membres des associations nationales de onze pays, s'est réunie fin mars à Genève. C'est



la nouvelle Union suisse qui était chargée de l'organisation de ces journées avec le Valaisan Gilbert Pacozzi, de Brigue, comme président.

Un honneur de plus — et de nouvelles tâches aussi — pour M. Pacozzi, récemment nommé président de la Société neuchâteloise des hôteliers, et auquel « Treize Etoiles » renouvelle ses compliments.

## Vingt-cinq ans de fidélité

Le docteur britannique J. W. Graham, ancien médecin général de l'armée des Indes, vint en 1946 à Crans pour jouer au golf. La station lui plut tellement qu'il en devint un habitué, séjournant chaque année, été et hiver, à l'Alpina et Savoy. Aussi le propriétaire, M. Paul Mudry, a-t-il tenu à fêter ce quart de siècle de fidélité en lui remettant une channe.

## Au val Ferret

Toutes les conditions d'une vraie station de montagne se trouvent réunies dans la belle région du val Ferret: air pur et vivifiant, climat excellent, promenades et excursions variées, haute montagne et ski de printemps jusqu'à fin mai, tranquillité reposante d'une nature peu modifiée par l'homme.

Ce site enchanteur offre aux touristes toute la gamme des courses de montagne et des promenades idylliques, du massif du Mont-Blanc au Grand-Saint-Bernard et au Grand-Combin. Un Centre d'alpinisme et de ski, dirigé par le guide Xavier Kalt, organise en toutes saisons des cours d'escalade dans le rocher et sur la glace ainsi que des semaines touristiques en haute montagne qui connaissent une participation encourageante et un succès mérité.

District franc fédéral, le val Ferret possède une faune remarquablement abondante et variée et les botanistes apprécient la richesse de sa flore. De jolies stations de 1100 à 1700 mètres y accueillent le villégiateur émerveillé, immédiatement conquis par ce magnifique paysage.

## Commanderie des cordons bleus de France

En moins d'une année d'activité, la délégation suisse de la Commanderie des cordons bleus de France groupe plus de cent membres parmi lesquels figurent environ soixante restaurants suisses de qualité.

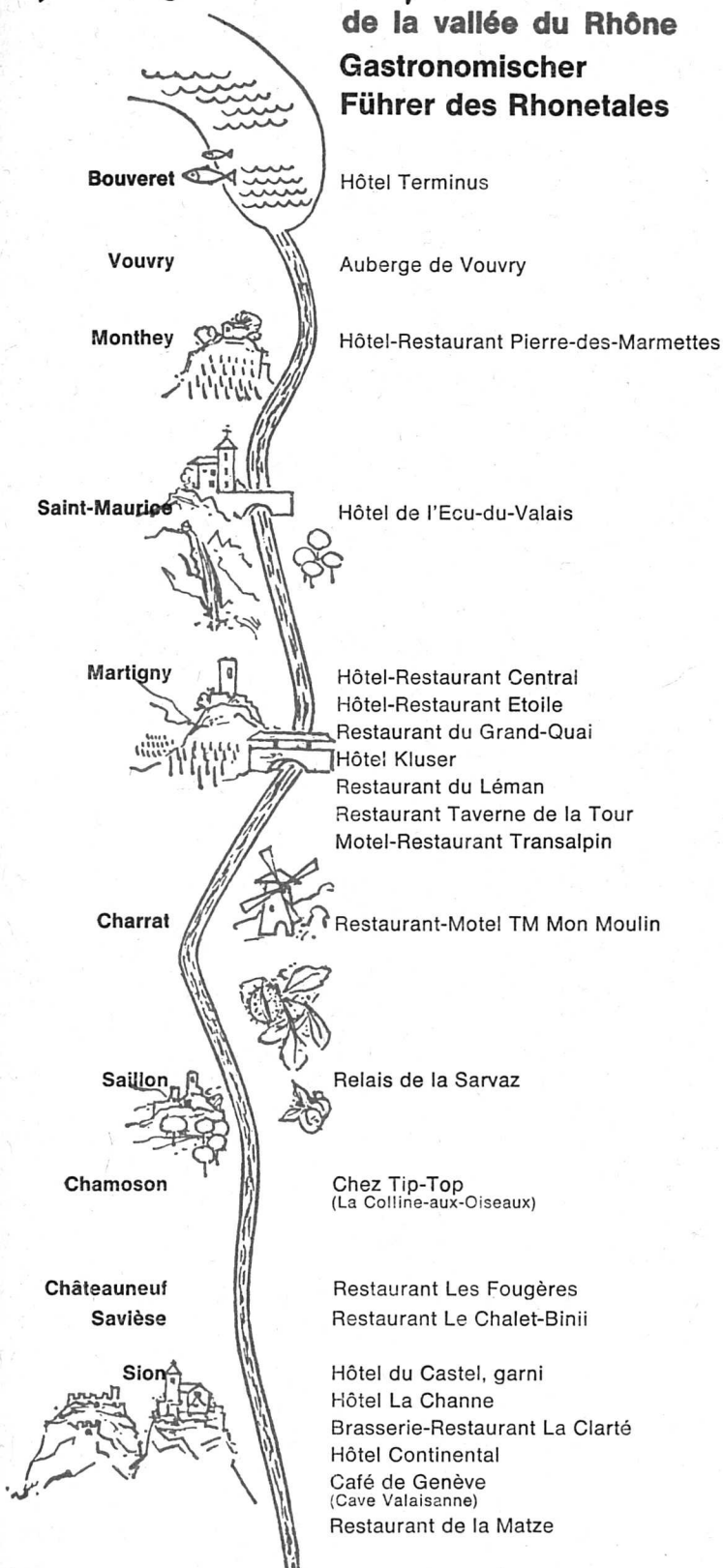
L'année 1971 verra la création d'une bourse pour apprentis cuisiniers et deux nouvelles sessions sont prévues: une en juin en Valais et une en octobre au pied du Jura vaudois.



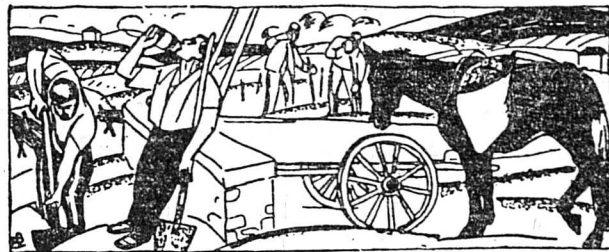


# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



et boivent UN CAFE  
GRAND DUC



## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. et Mme René Besse, gérants  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



### Ed. Suter S.A.

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste  
dans la qualité

### Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie  
Tél. 021 / 54 57 11  
S. Mabillard

Les 4 Vents

**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé douze fois**

**Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Pays: .....

**offert par**

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité: .....

Date et signature: .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

Date et signature: .....

☐ **Commande**

Veillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom: .....

Adresse: .....

Localité et pays: .....

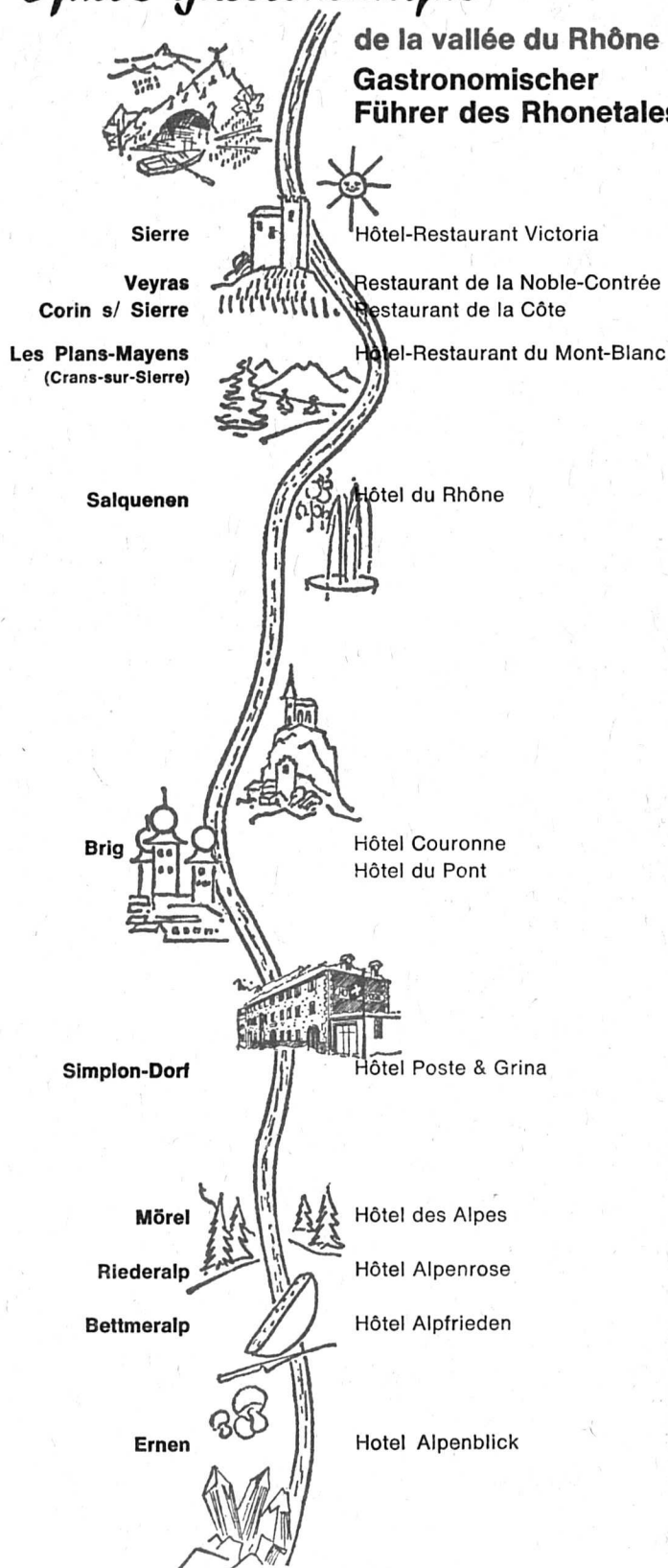
Date et signature: .....

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

*Guide gastronomique*

**de la vallée du Rhône  
Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION





# Swissair cherche un rêveur débrouillard capable d'imaginer (pour l'inspiration, voir ci-dessous) un fabuleux voyage...

Le parc national  
de Yellowstone  
La Grande Prairie, Arizona  
La statue de la Liberté  
Les Nations Unies  
Les plantations de tabac,  
Maryland et Virginie  
La Maison-Blanche  
Le Capitole  
Le Washington Monument  
Le Grand Canyon  
Les usines Ford à Detroit  
Le Central Park  
Les Chutes du Niagara  
Painted Desert  
Broadway  
Le désert de sel,  
Salt Lake City  
Disneyland  
Miami Beach  
Un bateau à aubes sur le  
Mississippi  
Times Square  
L'école de dauphins,  
Marineland  
Las Vegas  
Beverly Hills  
Le Pont de la Porte d'Or

Wall Street  
Ascension du Mount Evans  
(4000 m d'altitude)  
en autocar  
Les réserves d'Indiens  
Bourbon Street  
à la Nouvelle Orléans  
L'Aquarium marin  
de Floride  
Un quartier chinois  
Séjour dans un ranch,  
Arizona  
Le Centre de l'Espace  
à Houston  
Le Cap Kennedy –  
base de lancement Nasa  
Greenwich Village  
Basin Street  
à la Nouvelle Orléans  
Hollywood  
San Francisco  
L'Empire State Building  
Le delta du Mississippi  
Kings Ranch,  
près de Corpus Christi,  
Texas  
Les usines McDonnell-  
Douglas et Boeing

Les fabriques  
de conserves de viande  
à Chicago  
La 5<sup>e</sup> Avenue  
Le Rockefeller Center  
Le Musée  
de l'Art Moderne  
Metropolitan Opera  
FBI: Headquarter  
et musée  
L'Université de Harvard  
Les Rocky Mountains  
Rodeos  
Winchester Gun Museum  
Les derricks, Texas et  
Oklahoma  
L'école d'architecture  
Frank Lloyd Wright  
Le jardin botanique  
de la végétation  
des déserts  
Les aciéries à Pittsburgh  
Chicago  
Le Pentagone  
Los Alamos  
Le musée Guggenheim  
L'observatoire  
du Mount Palomar

## ...et capable de découvrir des gens qui veulent partir avec lui.

En Amérique, tout est meilleur ou pire qu'ailleurs, tout est plus beau ou plus laid. Pour un Européen, en tout cas, tout est neuf et digne d'être vu.

Mais il y a un mais: il ne suffit pas d'avoir envie de découvrir l'Amérique (pour des raisons personnelles ou professionnelles), il faut pouvoir s'offrir le voyage. Beaucoup sont obligés d'y renoncer: trop cher pour eux, ou ils ne veulent pas y aller seuls.

Voilà pourquoi Swissair est à la recherche de personnes qui, dans leur club, dans l'entreprise où elles travaillent, dans leur association professionnelle ou dans n'importe quelle autre société, pourraient réunir au moins quinze compagnons prêts à faire un voyage en groupe aux Etats-Unis.

Les vols en groupe, en effet, permettent de réduire considérablement les tarifs aériens normaux, et Swissair se charge d'organiser, en collaboration avec de grandes agences de voyages, des voyages quasiment

individuels, répondant aux goûts les plus variés. (Ne limitez pas vos projets à l'Amérique du Nord mais choisissez également d'autres continents ou l'Europe.)

*Si vous connaissez quinze personnes d'humeur voyageuse, ayant les mêmes intérêts, et si l'expérience vous tente, vous êtes l'homme ou la femme qu'il nous faut. Il ne vous reste qu'à remplir le coupon ci-dessous. A moins que vous ne préfériez vous adresser à votre agence de voyages IATA.*

A l'adresse de Swissair:

Réunir au moins quinze personnes disposées à faire un voyage en groupe: cette idée me plaît. Veuillez me dire comment je dois m'y prendre.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_ TE

Découper et adresser à Swissair/RV, Gare de Cornavin, 1211 Genève

Plus vite – plus loin. 



Lac et monastère de Gêronde

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 5 01 70  
tél. 38.283

## Hôtels recommandés

**Hôtel-Restaurant Atlantic**  
Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel-Restaurant  
de la Grotte**  
**Lac de Gêronde**  
Tél. 027 / 5 11 04

**Hôtel du Rhône**  
**Salquenen**  
5 18 38

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

## Les bons garages

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford  
pour le district de Sierre  
et le Haut-Valais  
5 03 08

**Demandez les produits  
de la**  
**Distillerie BURO, Sierre**

## Les bons vins de Sierre

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51  
**Vinicole de Sierre** 5 10 45  
Beauvelours, pinot noir

## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière**  
**René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Agence Marcel Zufferey, Sierre**  
Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
5 69 61

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Agence immobilière**  
**Bureau d'affaires commerciales S. A.**  
5 02 42





## Hotel Walliserhof - Grächen

1617 m. ü. M.  
Zermattental

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem Hotel mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und ALLEM KOMFORT, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, alle Zimmer mit Balkonen, Privatbad, Duschen und Toiletten. LIFT. Konzerte, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr offen.

RESTAURANT TENNE - im Rustik-Stil.

Propr. A. Walter-Williner, tel. 028 / 4 01 22 oder 4 04 22

## Badehotel Grichling

### Leukerbad

Gegenüber dem modernsten Thermal-Hallenschwimmbad St. Laurenz. Kurbehandlungen im Haus. Alle Zimmer mit Radio und Telefon. Das ganze Jahr geöffnet. Vom Oktober bis Januar reduzierte Preise.

Tel. 027 / 6 42 27 - 28



## Das Berghotel Albinen

mit seinem komfortablen Speisesaal,  
seiner grossen Sonnenterrasse

Bes. Stefan Metry - Tel. 027 / 6 62 88

## Hotel Waldhaus

### Bettmeralp

das Haus mit der guten Küche, das schöne und ruhige Ferien garantiert

Fam. P. Berchtold & E. Kummer, 3981 Bettmeralp  
Tel. 028 / 3 35 88 und 5 33 69





# TRANSAIR

## un nom qui oblige



**BEECH King Air C 90**  
représenté en Suisse par  
Transair S.A.

# TRANSAIR TRANSAIR TRANSAIR



Transair S.A. exploite les plus importants ateliers d'Europe occidentale en matière de réparation, entretien, révision et modification d'avions de tourisme et d'affaires. Grâce à ses qualifications techniques, elle en a fait un centre aérotechnique d'entretien et de réparation officiellement reconnu par les autorités:

suisses (OFA), américaines (FAA), allemandes (LBA), françaises (STNA) et de la Grande-Bretagne (ARB).

Indépendamment de ses activités techniques, Transair s'est affirmé sur le plan commercial par la représentation en Suisse, en France, en Italie et dans les pays francophones d'Afrique, de plus de vingt-cinq marques de matériel et

composants aéronautiques parmi les plus connues. Une attention particulière est portée au service après-vente par la création à l'échelon européen d'un réseau de stations remarquablement équipées et disposant d'un stock important de pièces de rechange.

Ses représentations: Beech, Lycoming, Continental, Hartzell, McCauley, Bendix, Collins, ARC, RCA, Sunair, Dare, King, Salmiraghi, AIM, Narco, Sperry, Alcor, Richter, Goodyear, Bougies AC, Batteries Rebat, Chrome Plate, Transaero-Bertea.

Stations-services à Neuchâtel-Colombier, Berne-Belpmoos, Genève-Cointrin, Lugano-Agno, Milan-Linate, Paris-Le Bourget, Lyon, Marseille, Cannes, Lille, Saint-Etienne.



**TRANSAIR S. A.** Aéroport de Neuchâtel 2013 Colombier Tél. 038/41 27 22

TRANSAIR S. A.: Siège central: 93, rue de la Servette 1211 Genève 7 Tél. 022/34 82 05  
Verkaufsbüro für die Schweiz: Schanzackerstr. 2 8006 Zürich Tel. 051/26 77 88



## HOTEL-RESTAURANT ALETSCH

Bettmeralp

Neben neuem Sessellift  
Bettmerhorn  
Abwechslungsreiche  
Wanderungen durch Weiden und  
Wälder  
Viel Sonne, Ruhe und Erholung

Fam. J. Eyholzer-Imwinkelried  
Tel. 028 / 5 35 36 - 3 28 60

OU.....  
S'arrêtent les Valaisans  
de passage à Lausanne?  
chez

**Schaefer** S.A.  
sports  
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité!

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie  
Martigny Verbier

Les grandes marques  
**Omega, Zodiac**  
**Tissot, etc.**  
en exclusivité

## UNSERE KURORTE MELDEN

### Werbung für den Simplon

Zusammen mit der Automobilabteilung der Generaldirektion PTT und unter Mitwirkung der Pro Simplon organisierte die Schweizerische Verkehrszentrale in Zürich anfangs April eine Fotofahrt über den Simplonpass. Die Passtrasse soll mit ihrem landschaftlichen Panorama, ihrem Skigebiet sowie mit ihrer Fülle von Kunstbauten in einer Fotoserie zuhänden in- und ausländischer Verkehrsbüros einem breiten Publikum vermehrt bekanntgemacht werden.

### Weine des Wallis

Einem besonders ansprechenden Studienthema konnten sich während einer Woche rund zweihundert Absolventen und Dozenten der Neuen Wirtschafts- und Verwaltungsschule Zürich im Feriendorf Fiesch widmen. «Weine des Wallis», so stand es auf dem Studienprogramm, das nicht nur allgemeine Einführung, wirtschaftliche Hintergründe des Weinbaus und Sortenkunde umfasste, sondern auch — den wohl angenehmsten Teil — Besuche in Walliser Weinkellereien miteinschloss.

### Mit Wanderschuh und Fotoapparat

Der Wanderweg der BLS-Südrampe zwischen Hohtenn und Lalden gehört seit Jahren zu den vielbegangenen «Wanderschuhstrassen» im Oberwallis. Südliche Atmosphäre, nordische Herbheit, Romantik und Aussicht: das alles bietet sie ihren Freunden, denen er Offenbarung sein kann dessen, was man unter Walliser Landschaft versteht. Dieser Weg wird keinesfalls seinem Schicksal überlassen: jedes Frühjahr putzt man ihn durch umfangreiche Räumungsarbeiten wieder heraus. Die diesjährigen Aufräumungsarbeiten wurden vor Ostern abgeschlossen, so dass der Weg schon seit längerer Zeit «fit» ist, seine Freunde körperlich fit zu machen.

### «Spiel ohne Grenzen»

Eine Mannschaft aus Brig wird die Schweiz am 21. Juli an der Eurovisionsendung «Spiel ohne Grenzen» in Vichy vertreten. In der Simplonstadt freut man sich sehr über diese Einladung. Als Grenzstadt ist man sich seit Jahrhunderten gewöhnt, die Grenze nicht absolut zu nehmen und als touristischer Ort weiss man die Werbekraft des Fernsehens zu schätzen. So ist es selbstverständlich, dass man sich mit Feuereifer auf die Stunde X vorbereiten wird, um nicht die «letzte unter den Fürstenstädten» zu sein.

### Hochtouristensaison

Nicht die Schwalben sind es, die im Lötschental den Frühling ankündigen, sondern jene Hochtouristen, die von der Endstation der Jungfraubahn her über den Aletschgletscher die Lötschenlücke erreichen und dann, je nach Schneeverhältnissen, ihre Fahrt bis hinunter ins Tal fortsetzen. Dieses Jahr war der Schneeteppich noch hoch und solid genug, so dass die Skitouristen an Ostern ihre Bretter bis nach Blatten hinunter nicht abschnallen oder ausklinken muss-

ten. Leider war das Wetter nicht nach Wunsch; der österliche Grossandrang blieb darum aus. Die nachösterlichen Sonnenwochen aber waren lange und warm genug, um die Frühlingsboten über die Lötschenlücke in grosser Zahl ins langsam grün werdende Tal zu locken.

### Parkplatzsorgen

Die 1600 bewachten Parkplätze eingangs von Saas-Fee genügen nicht mehr. Die Station plant deshalb, in der Nähe der Kehrichtverbrennungsanlage ein grösseres Parkhaus zu erstellen, wobei man in einer ersten Planung an die Herrichtung von 1000 neuen Parkplätzen denkt. Im übrigen wurde das neue Winterplakat des Kurortes in New York unter 605 touristischen Werbedrucksachen lobend erwähnt und hervorgehoben.

### Neuer Osterrekord

Über Ostern erzielten die Zermatter Bahnen neue Betriebsrekorde, die nur die Tatsache widerspiegeln, dass sich die Bemühungen um die Steigerung der Attraktivität des grössten Walliser Ferienparadieses lohnen. Dabei konnte die Station nicht nur auf die Quantität, sondern auch auf die Qualität ihrer Gäste stolz sein. So beherbergte man für einige Tage eine Gruppe englischer Parlamentarier, unter ihnen Mr. Winston Churchill, den Neffen des berühmten englischen Staatsmannes gleichen Namens. — Eine bessere Antwort auf die im Zusammenhang mit dem geplanten Bau einer Seilbahn auf das Kleine Matterhorn entstandene Kontroverse hätte Zermatt nicht finden können, als dem Baureglement mit Schutzzonierung zuzustimmen. Damit sind alle die majestätischen Viertausender rund um das Matterhorndorf vor dem Zugriff des Menschen geschützt und — man darf es hoffen — auch viele Persönlichkeiten aus den Kreisen des Natur- und Heimatschutzes beruhigt.

### Steigende Zahlen an der Gemmi

Nach dem einzigartigen Rekordergebnis von 1969 (20prozentige Zunahme der Übernachtungen gegenüber dem Vorjahr) sind die Logiernächte im abgelaufenen Geschäftsjahr erneut um 7% auf über 650 000 hinaufgeklüffert. 87% der Gäste waren Schweizer; bei den ausländischen Gästen waren die Deutschen mit insgesamt 9,5% besonders gut vertreten. Das Berichtsjahr stand im Zeichen des Torrent-Projektes: das für den Bau der ersten Etappe benötigte Kapital von 6 Millionen wurde um eine halbe Million überzeichnet. Mit dem Bau einzelner Stationen und Masten wurde bereits im vergangenen Herbst begonnen, so dass mit der Inbetriebnahme der Grossanlage auf Wintersaisonbeginn des laufenden Jahres gerechnet werden kann. — Die Gemeinde hat zudem dem Verkehrsverein Boden für den Bau eines grosszügigen Sportzentrums zur Verfügung gestellt: bereits auf die Wintersaison 1970/71 konnte der Curlingplatz bis auf die Umfassungsmauern fertiggestellt werden. Bis Ende des Jahres hofft man, Eisfeld und Tennisplatz sowie den Garderobentrakt betriebsbereit zu machen. Das Motto «aktive Ferien in Leukerbad» bleibt somit nicht leerer Werbeslogan.

Marco Volken.



# GRIL NEESER 500



Fabricant et vendeur :  
Fonderie A. NEESER, 1110 Morges / VD  
Téléphone 021 / 71 30 66





Luftseilbahn

## Betten-Bettmeralp

1950 m. u. M.

50 Personen-Kabine ab Betten-FO  
Keine Wartezeiten mehr

**Schöne Wanderwege mit herrlicher Aussicht auf die Walliser-Alpen und den Aletschgletscher**

## Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

## Saas-Fee

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne. Locaux de séjour, grande terrasse et jardin.

Restaurant-bar-dancing  
SANS-SOUCI

## Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



## Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille, cuisine soignée grande terrasse ensoleillée, vue dégagée. Ses spécialités à la Walliser Kanne

Profitez des tarifs avantageux en septembre

**Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt**

## C'est aux détails soignés qu'on reconnaît la classe .

Le bonheur de vivre dans des meubles de goût et la fierté de recevoir vos hôtes dans un cadre de qualité sera le meilleur hommage à notre recherche de la perfection artisanale.

Offrez-vous ce bien-être durable et envié, entourez-vous de meubles qui vous feront toujours plaisir. Réalisez un véritable placement en choisissant les meubles Résident.

# Résident

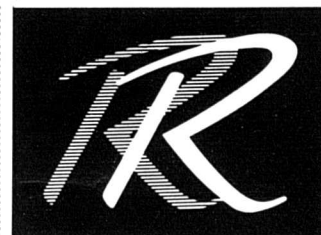


Création — fabrication et décoration avec conseils d'aménagement gratuits  
service après-vente et garantie de

**REICHENBACH & Cie SA. 1950 SION**

Fabrique 027-2 67 87

Magasins 027-212 28





La Sage / Evolène  
Valais

## Grand-Hôtel de La Sage

Le balcon  
du val d'Hérens

Soleil - Tranquillité - Confort - Vue sur les montagnes  
Cuisine soignée - Spécialités  
Prop. Lucie Métrailler - Tél. 027 / 4 61 10 et 2 51 18

Chemin-Dessus, s/Martigny, Alt. 1150 m., Valais

## Hôtel Beau-Site

Tél. 026 / 2 25 62.

Situation climatique. Repos. Magnifiques promenades. Forêts de mélèzes. Vue sur les Alpes et de la vallée du Rhône au lac Léman. Cuisine soignée. Tennis. Terrasse. Parking. Cars postaux. **Forfaits tout compris, 7 jours, de Fr. 182.— à Fr. 210.—.** Maison accueillante avec confort simple. Rénovation partielle. Exploité par Daniel Pellaud, propr. Prospectus sur demande.



## Hôtel de la Forêt

Hôtels 120 lits - Bar-dancing - Terrasse ensoleillée  
Piscine chauffée dès décembre 1971  
Ouvert du 15 décembre au 10 octobre

André Beney, Montana

Tél. 027 / 7 36 08

Visitez le pittoresque village d'**Isérables**  
par son téléphérique Alt. 1109 m.

Musée folklorique

Renseignements à l'Office touristique  
1914 Isérables

## Hotel Bergdohle Riederalp

Schöne, sonnige Zimmer mit  
Warm und Kaltwasser  
Direkt am Sessellift

Fam. Viktor Albrecht

Tel. 028 / 5 37 17 oder 5 33 37

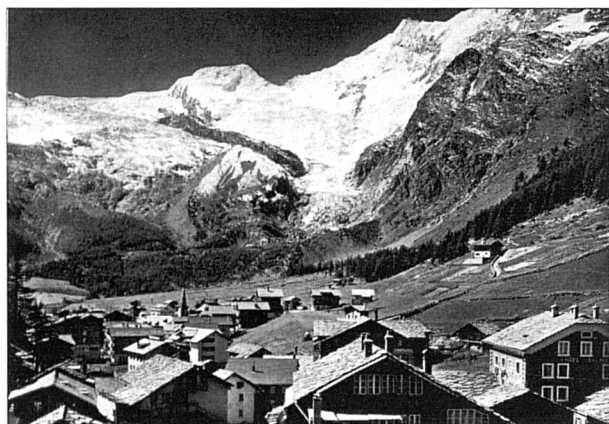


## Hôtel Touring garni

Saas-Fee

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent  
Tél. 028 / 4 81 93

Toutes les chambres avec eau courante,  
radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Prix modérés



# Saas-Fee

1800 m. ü. M.

Gletschernah-naturverbunden  
zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis !

## Hotel Waldesruh, Saas-Fee

Das ideale Familienhotel für einen angenehmen Aufenthalt. Alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, teilweise mit Balkon, Dusche und WC, grosse Sonnen- und Liegeterrasse, ruhige Lage. Günstige vor und nach Saison Preise.

Fam. Kalbermatten - Tel. 028 / 4 82 95

## Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

## HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33



Shamponnez vous-mêmes  
vos tapis avec

**Silectro**

Silectro machines-  
industrielles pour  
l'entretien des sols  
8103 Unterengstringen  
Weiningerstrasse 61

**Aspirer:** Grâce à sa grande  
puissance l'aspirateur  
Silectro élimine à fond  
poussière, sable et petits  
cailloux. L'isolation spé-  
ciale du moteur permet  
d'aspirer la mousse ainsi  
que l'eau de récurage.

**Shamponner:** de toute évidence votre  
tapis doit être nettoyé à fond de temps  
en temps. Nos machines à shamponner  
feront ce travail pour vous rapidement  
tout en ménageant vos tapis. Un tapis  
shamponné avec le système Silectro  
resplendit à nouveau dans ses couleurs  
originales.

Demandez nous des renseignements  
..... aujourd'hui même!



**051/98 30 88**

# Städeli w50 Téléskis Télésièges

Städeli offre des  
solutions intéressantes:

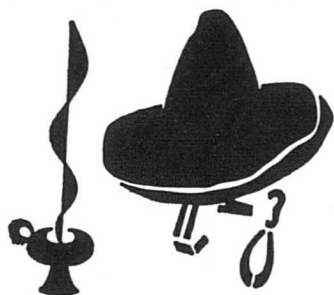


## 30 types d'installations

sont à votre choix!  
Un maximum de qualité  
et rendement à l'heure  
à des prix avantageux.  
Notre personnel qualifié  
est gratuitement à votre  
disposition pour vous  
conseiller. Ecrivez ou  
téléphonez nous!

**W. Städeli**  
Fabrique de machines  
8618 Oetwil am See/ZH  
téléphone 051/74 42 63

POUR QUE VOTRE CAFÉ  
ENCORE  
SOIT MEILLEUR...



**LA SEMEUSE**  
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

☎ 039 / 23 16 16

Torréfaction de café  
2301 La Chaux-de-Fonds



## « Chante-Joie » Sembrancher

Chalet de vacances et de week-ends des éclaireuses valaisannes pour

- écoles
- colonies
- sociétés de jeunes

bien équipé, chauffable, 60 places, téléphone, situation tranquille, à 10 minutes du village.

Altitude : environ 900 m.

Pour louer, s'entendre avec

Mlle A. Bochatay  
Rue de la Délèze 52  
Martigny - Tél. 026 / 2 20 61

## Hôtel Eden Verbier

Pension complète  
de Fr. 28.— à 40.—

Tél. 026 / 7 12 02

## Royal Hôtel Crans-sur-Sierre (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31

Télex 3 82 27

Gédéon Barras  
directeur

Chaque mois



Abonnement :

Grand-Rue 102, 1110 Morges  
1 année (11 numéros) 38 fr.

## MOTS CROISÉS

Solution du N° 15 (avril)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	I	E	D	M	A	T	T	E	N
2	E	N	T	R	A	C	T	E	S	★
3	★	T	★	U	R	C	★	L	U	C
4	P	R	I	E	R	E	S	★	★	I
5	R	A	★	S	E	D	U	N	U	M
6	A	★	L	★	★	E	C	O	N	E
7	B	L	A	N	D	R	A	T	E	★
8	O	E	★	A	R	★	D	U	★	P
9	R	V	★	T	A	V	E	L	L	I
10	G	R	O	E	N	★	S	E	O	N
11	N	O	I	R	S	★	★	S	U	T
12	E	N	★	S	E	R	F	★	E	E



# le bridge

Solution du problème N° 69

Fantaisie

♠ 10 9 8 7  
♥ A 3 2  
♦ A 5 4  
♣ A V 6

♠ D V  
♥ R D V  
♦ D 3 2  
♣ R D 4 3 2

N	E
W	S

♠ —  
♥ 10 9 8 7  
♦ 10 9 8 7 6  
♣ 10 9 8 7

♠ A R 6 5 4 3 2  
♥ 6 5 4  
♦ R V  
♣ 5

M. Sud joue 6 ♠ et laisse passer avec pertinence la levée d'entame, celle du Roi de cœur. Nous l'avons vu remplir ensuite son contrat sur une deuxième levée attaquée de la Dame de cœur.

Supposons en revanche que la gauche joue atout au lieu de la Dame de cœur : c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Vous tirez quatre fois atout, engrangez la levée de l'As de cœur et rentrez au Roi de carreau de la main pour atteindre la même position que tout à l'heure, avec son double squeeze à la clef.

Une autre variante est plus délicate, celle qui voit la gauche attaquer la deuxième levée du Roi de trèfle. Vous prenez de l'As au mort, alignez quatre levées d'atouts et rentrez au Roi de carreau, jouez un atout encore...

♠ —  
♥ A  
♦ A 5  
♣ V 6

♠ —  
♥ D V  
♦ D  
♣ D 4

N	E
W	S

♠ —  
♥ 9 8  
♦ 10 9  
♣ 9

♠ 5 4  
♥ 6 5  
♦ V  
♣ —

... puis avancez votre avant-dernier atout. La gauche doit lâcher un cœur derechef. Vous écarterez le 6 de trèfle du mort, montez à son As de cœur puis coupez le Valet de trèfle ; et la droite de se trouver Gros-Jean comme devant.

P. B.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

**stampo** S.A.

GRAVURE INDUSTRIELLE  
Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55

# Balavaud des Fils Maye

Avec le Domaine de Balavaud — prodigieux et prestigieux domaine d'un seul mas, songez donc: 9 hectares — les Fils Maye ont la plus enviable des recommandations. Ce grand amphithéâtre de soleil s'étale au pied des premiers contreforts des hautes alpes de la rive droite du Rhône. Bien à l'abri, sans vents ni bourrasques, la vigne cherche son bonheur dans les alluvions de la Lizerne qui vient de Derborence. De longs étés, un ensoleillement miraculeux mûrissent le Fendant, la Dôle et quelques spécialités aussi recherchées que précieuses. Il est vraiment très rare, même en Valais, de trouver un domaine aussi beau et aussi bien situé.

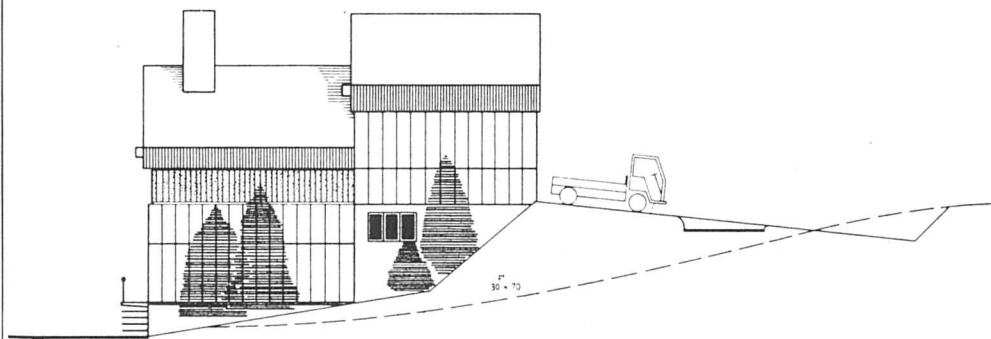
Les Fils Maye S.A. Riddes en Valais  
Maîtres vignerons  
Propriétaires-encaveurs depuis 1889  
En Balavaud et en Ravanay.



- Pour vos problèmes d'incinération des ordures
- Pour communes jusqu'à 5000 habitants
- Pour un choix économique mais efficace



## LE FOUR D'INCINÉRATION DES ORDURES BÜHLER S.A.



TÉLESKIS

TÉLESKIS-GLACIER

Débits jusqu'à  
2000 pers./h.

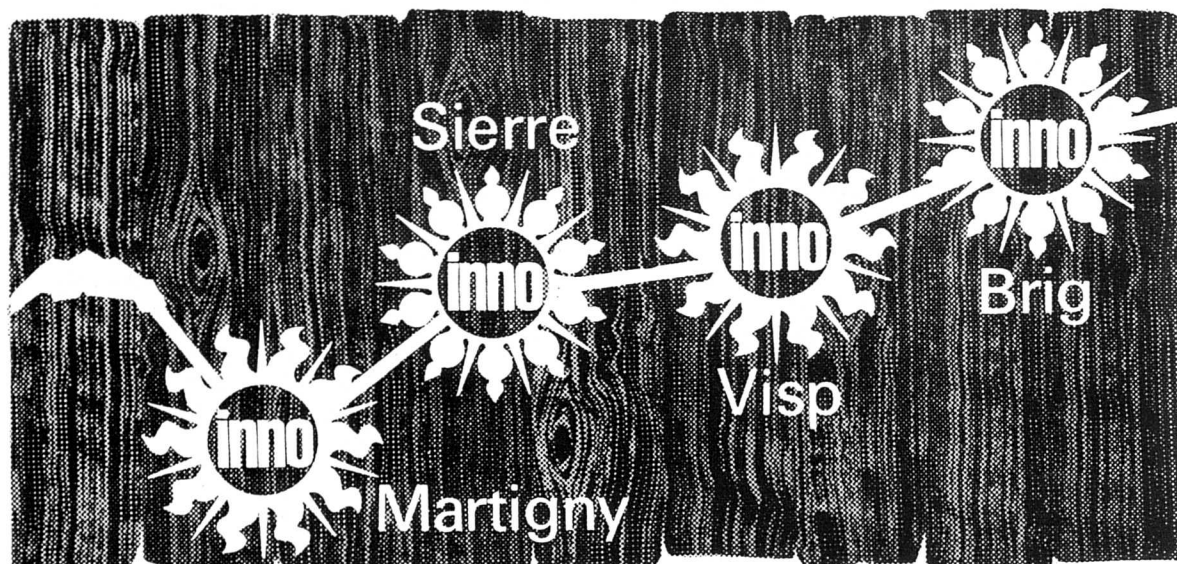
TÉLÉSIÈGE, ETC.

Appelez-nous à  
Vétroz

☎ 027 / 8 18 35

# WILLY BÜHLER SA BERNE





Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**



A proximité de la route du Grand-Saint-Bernard

## Hôtel du Vieux-Vichères

Liddes / Valais

Cet hôtel se trouve au cœur d'un village restauré avec son cachet ancestral

Tout confort - Salle pour sociétés (120 places)

Gastronomie - Soupers aux chandelles

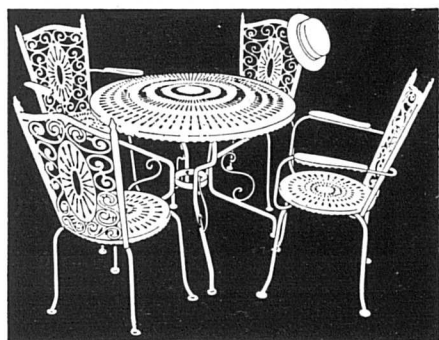
Séjour idéal pour personnes désirant le calme et de belles promenades

**Edmond Joris**, propr.

Tél. 026 / 4 13 30 (non-rép. 4 11 46)

A la même adresse, chalets à louer

*Pour votre confort !*



**K** UCHLER-PELLET

Aux Galeries du Midi - 1951 Sion



**HOTEL-GARNI**  
**DU Castel**  
RUE DU SCEX **SION**  
C. BLANC-MORISOD ☎ 027.29171

vous offre une heureuse et paisible détente sur la route de vos vacances ou de vos affaires

Sympathique, accueillant, situé à proximité de l'artère internationale du Simplon, à l'est de la ville de Sion, doté d'un confort moderne.

58 lits, douche, téléphone dans chaque chambre.

**C. Blanc-Morisod - Tél. 027 / 2 91 71**



## Anzère sur Sion

1500 m.

Magnifique plateau ensoleillé

5 hôtels, nombreux chalets à louer

Ecole d'alpinisme, ski de printemps

Tous renseignements à l'Office du tourisme

Tél. 027 / 2 61 46, 1972 Anzère

# *Mois de Mai*

*Un épervier  
Plume lisse  
Se glisse  
Parmi vignes et rocailles  
Un oiseau piaille  
Je travaille la vigne chaude  
J'ébourgeonne les jets nouveaux  
Là-bas le Rhône se lamente  
Pin parasol  
Rossignol chante  
Et le mois de mai se défait.*

Albert Mathier  
« La vigne et le vin »





# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





Faites fructifier  
votre argent



**SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE**

Photo Darbellay, M